Biblio du Parlement 8394
OTTAWA Ont

La Minerve

66ME ANNEE—No 125 | MONTREAL, MERCREDI, 7 FEVRIER 1894 | LE No: DEUX CENTS



Frank C. Stuart.

LETTRE D'UN HOMME D'AFFAIRE.

Grand Prejuge Enleve.

Misere Intense Causee par la Dyspepsie—Aucun Secours des Medecins, mais HOOD'S GUERIT.

C. I. Hood & Co., Lowell, Mass. :

"J'ai été porté à vous écrire par un vif sentiment e reconnaissance pour le grand secours que j'ai reçu de l'usage de Hood's Sarsaparilla.

"Pendant vingt ans j'ai souffert constamment de la dyspepsie. J'ai dépensé des centaines de piastres en remèdes, et le mieux que les médecins aient pu accomplir a été de me donner un soulagement temporaire.

"J'ai toujours été un ennemi invétéré des médecines qu'on appelle patentées et n'en ai jamais permis leur usage dans ma famille d'aucune manière. Mais aujourd'hui Hood's Sarsaparilla y a

Une Bienvenue Cordiale.

"Voici pourquoi j'ai changé d'idée quant à l'usage des médecines patentées. Un vieil ami avait été affligé pendant plusieurs années de la dyspepsie et pendant quelques mois je remarquai que sa santé en général s'améliorait extraordinairement : je me convainquis que le grand changement avait tout été produit par l'usage de Hood's Sarsaparilla. Il me conseilla de 'l'essayer d'aucune manière,' mais l'idée que MOI je prisse des 'remèdes patentés,' était une dure pilule à avaler. Cependant pressé par ma grande souffrance de faire quelque chose, je cédai enfin et commençai à prendre

Hood's Sarsaparilla

J'en suis rendu à ma quatrième bouteille et je suis heureux de dire que je me sens mieux que je n'ai été depuis vingt ans et me considère guéri. Servez-vous de cette déclaration comme bon vous semblera. J'ai été dans les affaires ici depuis plus de 40 ans." Votre reconnaissant, FRANK C. STUART. Marshall, Mich.

Hood's Pills agissent facilement, cependant avec promptitude et efficacité, sur le foie et les intestins. 25c.

COGNAC
JOCKEY - CLUB
CARTE OR
V. S. O. P.

CETTE MARQUE EST DE BEAUCOUP SUPERIEURE AUX AUTRES MARQUES DU MEME PRIX.



EN VENTE PARTOUT
$1.25 la Bouteille

Marchands-Tailleurs

N. Léveillé

MARCHAND-TAILLEUR

Employé pendant 18 ans à la maison L. C. De Tonnancour

138½ RUE SAINT-LAURENT, MONTREAL

Toujours en magasin un grand assortiment de Draps, Casimirs, spécialité pour les Tweeds de première qualité et de Patrons les plus nouveaux.
290—6m

GIBB & CIE

Reçoivent actuellement tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de

TWEED, DRAP ET MERCERIE

Ainsi que des patrons de Poole pour habillements ...

LITERIE

—DE LA—

MAISON LA PLUS RECOMMANDABLE

Etablie depuis 25 ans

ROCK BOTTOM PRICES

J. E. TOWNSEND

1 Petite rue Saint-Antoine, coin de la rue Saint Jacques seulement

Téléphone 1906.

SUPPLEMENT

—A LA—

Shipping Manufacturers' List

NOMS ET ADRESSES

—DES—

Manufacturiers en Canada

Disposés par ordre alphabétique pour l'usage des souscripteurs à la liste

1894

PRIX DES DEUX LIVRES - - - $3.00

En vente chez Desbarats & Cie, Trudel & Demers, Geo. Bishop.

F. S MACKAY, B.C.L

NOTAIRE, COMMISSAIRE, ETC.

(Autrefois de la société Papineau, Marin, Mackay, & Morin). Chambre 604, Bâtisse New-York Life, Place d'Armes. Téléphone Bell 9322. Argent à prêter sur hypothèque. 104-3m

TAPIS battus et nettoyés à la vapeur. 11 rue Hermine. Téléphone 798, H. N. TABB, Gerant. 119-1an

DERNIERES NOUVELLES

Pour les dernières nouvelles voir en troisième page.

PETITES NOUVELLES

—Selon les explications données sur le cas du jeune Charles Lyle, actuellement à l'hôpital Général, ce dernier se serait logé une balle dans la poitrine par accident. Il venait, paraît-il, de nettoyer son revolver quand le coup est parti inopinément.

—A dix heures, hier, la police de Sainte-Cunégonde a appelé la voiture d'ambulance de l'Hôpital Général, pour recueillir Edward Muldoon qui, en descendant un escalier, au No 24 rue Desrivières, venait de tomber et de se briser la jambe droite.

—William Doyle, de la rue Parthenais, s'est permis de frapper l'huissier Bertrand, de la cour du Recorder, qui voulait lui faire évacuer le corridor du rez-de-chaussée à l'hôtel de ville. Traduit devant le Recorder, Doyle a été condamné à $5 ou un mois

—Dans la matinée d'hier, M. Charles Rhéaume, demeurant chez M. le Dr Brosseau, rue Saint-Denis, a été victime d'un pénible accident. M Rhéaume travaillait dans une cave située près des abattoirs de l'Est, lorsqu'une pierre et des morceaux de terre gelée sont tombés sur lui Quant on l'a relevé, il avait la jambe gauche fracturée. M. Rhéaume est assez âgé et on craint que sa guérison ne soit lente à s'opérer.

—Le 29 janvier dernier Hector Charbonneau et Elzéar Chartrand étaient arrêtés pour vol de six dindes chez M. Jos. Simmons, 3136 rue Notre-Dame, Sainte-Cunégonde. Hier matin, en cour de police ils ont retiré leur plaidoyer de non-coupables. Le juge Desnoyers a tenu compte de cet aveu et comme ils se proposent de travailler aussitôt que les manufactures seront ré-ouvertes il ne les a condamnés qu'à 2 mois de prison.

—M L G Robillard, organisateur-général, vient d'instituer le cercle Saint-Martin. Les officiers élus sont : Rév M Leblanc, curé, président honoraire ; Evangéliste Côté, président ; Alphonse Taillefer, vice-président ; Jos Brabant, secrétaire-archiviste ; J A Cléroux, secrétaire-financier ; Isaïe Papineau, trésorier ; A E Lecavalier, médecin examinateur ; Damase Crevier, commissaire-ordonnateur ; Joseph Sauriol, introducteur.

—M. Alexandre Ouellet, autrefois chef des ateliers aux usines de l'Intercolonial à Rivière du Loup Station, vient d'accepter la position de surintendant mécanicien sur le chemin de fer de la Baie des Chaleurs. La Compagnie de la Baie des Chaleurs a fait là une heureuse acquisition, car les connaissances mécaniques de M. Ouellet le recommandent partout et contribueront pour beaucoup à la bonne administration de ce chemin de fer.

—Pendant son séjour à Québec, à l'occasion du carnaval, Lady Aberdeen a rassemblé les femmes les plus en vue de la capitale provinciale et elle a jeté les bases d'une branche du Conseil National des femmes du Canada semblable à celle qui existe à Montréal. Le juge Routhier a assisté à l'assemblée et y a fait un discours sympathique à la nouvelle association qui sera jugé, dit-il, par ses œuvres. C'est le 14 courant que la branche de Montréal doit s'assembler de nouveau. Le public est invité, à l'arsenal Victoria, à 3 heures de l'après-midi.

—Il y aura toujours des innocents et des imbéciles. La chose a été une fois de plus prouvée par un habile escroc qui, dans un magasin de la rue Saint-Laurent, s'est ingénieusement mis à débiter des paquets de bonbons, à raison de 25c. Chaque paquet était enveloppé sous les yeux des clients et devait contenir un beau billet de banque ou un dollar pour chaque bâton vendu. Le marchand était prestidigitateur assez habile et, bien entendu, ne laissait partir qu'un bien petit nombre de billets. Le tour était tout de même bien joué et bien des naïfs se sont laissés prendre.

—Le détective Flynn, accompagné du constable Redmond, du Grand-Tronc, a arrêté deux individus sous l'accusation de *trespass* sur la propriété de la compagnie. Les deux individus ont été trouvés flânant dans les guérites des gardiens de barrières, l'un à la traverse de la rue Guy et l'autre à celle de la rue Lusignan. Les deux barrières étaient grandes ouvertes et un accident terrible aurait pu en résulter. Trois des gardiens ont été congédiés. Depuis quelque temps, paraît-il, les gardiens de barrières ont pris l'habitude d'inviter des connaissances à venir fumer la pipe et faire un bout de conversation dans leurs guérites et plusieurs d'entre eux ne s'occupaient pas de leur besogne. Le juge Dugas, a acquitté les deux prisonniers et a tenu les employés de la compagnie responsables de négligence. Ces derniers n'étant plus au service du Grand-Tronc, il n'est pas probable que l'affaire soit poussée plus loin. La leçon, cependant, profitera probablement à d'autres.

—Dans certains cas de rhumes graves il a suffi de deux ou trois doses de BAUME RHUMAL pour arrêter complètement ces douloureux accès de toux qui fatiguent tous les malades. Tous ceux qui ont pris du BAUME RHUMAL dès le début d'un rhume, ont dû leur guérison à ce spécifique sans rival aujourd'hui 25 cts le flacon de 20 doses en vente partout.
124 2

Compagnie Française Transatlantique

Liste des passagers, embarqués à New-York pour le Havre à bord de "La Bourgogne", samedi 3 février 1894 :

MM Boisselier, Pierre Boseus, Combe, Chas Dieu et femme, Paul Groussac, Gilot, Henry Guinard, Girion et femme, Hilpret, Lacroix, Robert Lévy, femme, trois enfants et servante, dame Lemeilleur, duc de Lerma, dame La Montagne, MM Nogues, Pillu, L L Simon, B L Solomon, jr, Mano Svarcz, Auguste Tanquerey et femme, Robert Tanquerey, Max Thom, dame A M Thornhill, M J A Wilcox et dlle M. Wilcox, M E P Whitman et femme, M W S Wilkinson et femme, M John Wilmot et demoiselle, dame John G. Weeks, baronne Wilson, M G C Wilson, delle M Welsh.

MONGENAIS, BOIVIN ET CIE,
Agents
338 rue Saint-Paul
Montréal.

AFFAIRES MUNICIPALES

M. MCSHANE OBTIENT UN DÉCOMPTE

QUAND LE NOUVEAU MAIRE PRENDRA-T-IL SON SIÈGE ?

LA LOI DES LICENCES

Les commentaires vont leur train en ce moment dans les cercles municipaux et partout on se demande si le nouveau maire sera installé à son fauteuil lundi. Le greffier de la cité dit qu'il ne proclamera l'élection de M. Villeneuve ou de tout autre échevin que lorsque toutes les formalités légales auront été remplies. Comme M. McShane a demandé et obtenu le décompte des bulletins, M. Villeneuve ne pourra donc prendre son siège que lorsque cette besogne sera terminée et cette besogne sera longue. Voilà l'opinion de M. David.

Le décompte commencera vendredi. Combien de jours ce travail durera-t-il ? Plus de 24,000 votes ont été donnés pour la mairie, et il faudra évidemment aussi examiner tous les bulletins déposés dans les boites de scrutin pour les divers candidats à l'échevinat, car il pourrait fort bien y avoir parmi ces derniers des votes égarés pour la mairie. La tâche du juge ne sera pas infime !

Si le décompte dure huit jours, deux semaines, qui occupera la charge de la mairie ?

Le nouveau conseil inaugurera-t-il son règne sans avoir pour présider à ses délibérations celui que l'électorat lui a choisi ?

Tout le monde se pose ces questions en ce moment. Le terme d'office de M Desjardins est fini, mais il est fort probable que ce dernier devra continuer d'occuper le fauteuil de la mairie jusqu'à l'avènement de son successeur.

Le conseil sera convoqué pour lundi prochain, conformément à la charte de la cité. Les échevins siègeront-ils ? D'aucuns croient qu'il n'y aura pas quorum et qu'une autre séance aura lieu plus tard, afin de donner le temps aux tribunaux de se prononcer sur les décomptes qu'ils seront chargés de faire.

L'ex-échevin Tansey demande un décompte dans le quartier Saint-Gabriel.

M. Lafontaine, dans le quartier Saint-Denis, prétend que pour être élu M. Lefebvre devait avoir la majorité absolue des voix ; il demandera lui aussi un décompte. D'autres candidats bat us feront de même.

Voici le texte de l'amendement fait à la loi relative aux élections municipales :

"La section 58 de la loi 52 Victoria, ch. 79, telle que remplacée par la section 1 de l'acte 56 Vict., ch 49, est remplacée par la suivante :

"58. Après la clôture des bureaux de votation, le greffier de la cité recevra les rapports des sous-officiers-rapporteurs, et il constatera le nombre total des votes enregistrés pour chaque candidat à la charge de maire et d'échevin. Il fera ensuite, après examen des boîtes de scrutin, un rapport officiel qui fera partie des archives municipales ; et après le délai pourvu par la loi électorale de Québec pour faire le décompte des suffrages ou après que tel décompte aura eu lieu, selon le cas, il proclamera élu le candidat qui aura reçu le plus grand nombre de votes pour chaque numéro ; ce dont il donnera immédiatement avis public.

"Il remplacera comme officier-rapporteur le bureau des reviseurs pour toute autre procédure non incompatible avec la présente section.

"Dans tous les cas d'égalité de votes, le greffier de la cité sera tenu de donner son vote prépondérant".

Comme nous l'avons dit en commençant, M. McShane, accompagné de l'honorable M. Mercier, qui agissait comme son avocat, a présenté à l'honorable juge Archibald une requête demandant le décompte, devant un juge, des bulletins donnés pour la mairie.

La requête était signée par M. McShane et les affidavits exigés par la loi sont signés par MM. Alexandre Narbonne, peintre, et Philéas Gravel, bourgeois. Ces messieurs ont juré qu'ils ont raison de croire que des officiers-rapporteurs se sont probablement trompés, car les votes ont été mal comptés et mal additionnés.

L'honorable juge, après avoir entendu l'exposé de la requête, a fait remarquer qu'il considérait les allégations comme bien vagues, mais qu'enfin elles étaient suffisantes pour satisfaire à la lettre de la loi et il a secondé la requête.

Le décompte aura lieu vendredi prochain, à dix heures du matin.

Le requérant a donné un cautionnement de $50.

LES LICENCES

Le bureau des commissaires des licences à l'hôtel de ville est depuis quelques jours rempli du matin au soir par une foule de restaurateurs qui cherchent à obtenir leur licence pour l'année prochaine. Le nombre des licences a été réduit de 80. Maintenant tout hôtelier doit avoir au moins cinq chambres à coucher à la disposition de ses clients.

Si ce que l'on dit sur le compte d'un certain restaurateur est vrai, ce dernier aura beaucoup de peine à continuer longtemps son commerce. On prétend, en effet, que ce monsieur fait fonctionner dans son établissement une loterie en règle : A tout consommateur il remettrait un billet portant un numéro et, tous les samedis soirs, un tirage aurait lieu, dont le gros lot serait une montre. Il existe une loi sévère contre les institutions de ce genre et nous croyons bon de les donner ci-dessous :

(*Code Criminel* 1892, 55-56 *Vict*, *chap.* 29)—" 205—Est coupable d'un acte criminel et passible de deux ans d'emprisonnement et d'une amende de deux mille piastres au plus, quiconque vend, troque, échange ou aliène, ou fait vendre, troquer, échanger ou aliéner, ou y aide ou y contribue, ou offre à vendre, troquer ou échanger des numéros, cartes, billets ou autres moyens pour céder, prêter, donner, vendre ou aliéner quelque propriété au moyen d'un tirage au sort, de billets ou de tout autre mode aléatoire que ce soit."

La personne même qui reçoit un billet de loterie est passible d'une amende, selon le terme de la loi :

"2. Est coupable de contravention et passible, sur conviction sommaire, d'amende de $2 quiconque achète, prend ou reçoit un numéro, billet ou autre chose comme susdit."

NOTES DE L'HOTEL DE VILLE

M. Gosselin, assistant-greffier de la cité, a payé hier les personnes chez qui les polls ont été tenus. La ville paie $8 pour chaque bureau de votation. Le nombre des polls est de 210. M. Gosselin a donc payé $1,680.

Nous avons déjà dit un mot de la petite spéculation tentée par un des employés subalternes de l'hôtel de ville. Voici en quoi elle consiste. Ce jeune garçon avait fait imprimer des circulaires de la grandeur d'une carte postale et sur lesquelles on lit ce qui suit :

PRIVÉ

"Cher monsieur—Comme le montant " de vos honoraires d'officier-rapporteur " ne sera pas payé par la cité avant six " semaines au moins, vous pouvez toucher immédiatement cette somme " moins une commission, en vous adressant au soussigné.

"GUSTAVE A. GIRARD,
" Bureau du greffier de la cité.
" 10 à 12 a.m. ; 1 à 5 hrs p. m."

Cette étrange circulaire est tombée sous les yeux de M. L. O. David, greffier de la cité, qui a immédiatement suspendu de ses fonctions cet employé subalterne pris en flagrant délit de spéculation à l'hôtel de ville même.

Un abus comme celui que nous signalons est si grave que le greffier de la cité ne voit pas comment l'employé qui s'en est rendu coupable ne puisse pas être mis à la porte.

L'affaire a été référée à M. le maire Desjardins.

Un certain nombre d'officiers-rapporteurs ont, paraît-il, été tentés par les offres du jeune Girard et lui ont transporté leurs honoraires.

La commission prélevée était de $1.00 Ainsi l'officier-rapporteur qui devait recevoir $6.50 pour ses services et ceux de son greffier n'a touché que $5 50.

La circulaire annonçait que les honoraires des officiers-rapporteurs ne seraient payés que dans six semaines.

Et cependant, à la demande de M. Gosselin, assistant-greffier, tous les journaux ont publié samedi que les officiers-rapporteurs seraient payés jeudi de cette semaine.

A nos lecteurs

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir ne pas oublier les avantages que MM. Francœur et Sainte-Marie, No 1499 rue Sainte-Catherine, offrent au public, pour l'achat à bon marché de fourrures de tous genres. Il faut que le tout soit vendu de cette date à la fin du mois à n'importe quel prix. 125—4

Club conservateur

Il y aura, ce soir, séance du club, à ses salles du Monument National, rue Saint-Laurent. Sujet : Critique du discours de M. Laurier à Québec le 4 janvier dernier. Il s'agira de plus d'organiser une prochaine réception aux ministres provinciaux. Tous les membres et amis du club sont cordialement invités

Par ordre,
A. A. MONDOU,
Secrétaire.

Sommaire du "Monde Illustré" de cette semaine

Texte—Entre-Nous, par Léon Ledieu—Chronique, par Hermance—Carnet du *Monde Illustré* — Nouvelle canadienne : Les étrennes de Josephte (avec gravure), par Régis Roy—Le carnaval de Québec—Primes du mois de janvier : Liste des réclamants—Poésie : Le semeur, par Louis Veuillot—Nouvelle : La peur, par Emile Guillot—Chronique trifluvienne, par Gérald—La femme au foyer, par J O D.—Le lieutenant de vaisseau Degoney (avec portrait)—Propos du docteur—Causerie carnavalesque, par Fauvette—Les troubles en Sicile—Notes et faits : Variétés judiciaires : Vieux proverbes ; Apologues ; Les disparus de 1893—Nouvelles à la main—Galerie échtquéenne—Feuilletons : En famille et les Mangeurs de feu.

Gravures—Canada : Vues des principales attractions du carnaval de Québec—Italie : Les troubles en Sicile—La leçon de patinage—Portrait de M. John Henderson—Gravure du feuilleton.

Abonnement : Un an	....	$3 00
Six mois	....	1 50
Quatre mois	....	1 00

BERTHIAUME & SABOURIN,
Editeurs-Propriétaires

CONSEIL CENTRAL DES AGRONOMES

ASSEMBLÉE ANNUELLE

Hier matin, à dix heures, a eu lieu, dans la salle de la société d'Histoire Naturelle, l'ouverture de l'assemblée annuelle de l'association agricole du Canada Central.

La séance a été présidée par M. W. Ewing. Dans l'auditoire, qui était peu nombreux, nous avons remarqué MM A T Dawes, Geo Buchanan, T A Trenholme, H Allan, G Muir, W H Trenholme, A Chalmers, R Robertson, G W Stephen, M P P, S Fisher, J X Perreault, etc, etc. On a discuté sur la préparation du sol, la destruction des mauvaises herbes, l'égouttement, etc. La discussion s'est faite en anglais. Le président, après avoir exprimé le regret de ne voir que peu de monde à l'assemblée, a dit que l'an dernier, le secrétaire de l'association a écrit à l'honorable M. Beaubien pour obtenir du gouvernement la traduction en français des délibérations de l'association, afin que nos agriculteurs canadiens-français puissent en tirer profit. M. Ewing ajoute qu'il regrette que cette traduction n'ait pas encore été faite.

Durant deux jours nos agronomes siégeront et traiteront plusieurs sujets très importants.

M. J. Bérichon, 177 rue St-André, Ottawa, dit : Ma fille avait une très mauvaise attaque de croup, étouffant et souffrant beaucoup ; je fus conseillé d'essayer le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette. Deux bouteilles de 25c de ce merveilleux remède la guérirent complètement.

M. E. Bellac, 44 rue McGee, Ottawa, dit : Je souffrais d'une toux très opiniâtre, quand un ami me dit d'essayer le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette. Ce que je fis, et je fus guéri avec une seule bouteille.

CERCLE AGRICOLE

INAUGURE PAR MGR EMARD

Le cercle agricole de Saint-Timothée a été inauguré lundi après-midi par Mgr Emard, accompagné des deux députés du comté, MM. Bergeron et Bisson.

L'assemblée a eu lieu dans la salle du collège.

Tous les cultivateurs de la paroisse et un grand nombre d'autres venus des quatre coins du comté ont assisté à cette première réunion de ce cercle agricole, établi par M. le curé Charbonneau, il y a déjà quelques mois.

MM. Bergeron et Bisson ont prononcé chacun un discours rempli de conseils pour les cultivateurs. Ils ont prêché les réformes à faire dans le système de culture. Ils ont encouragé les cultivateurs à sortir de l'ornière de la routine et à marcher avec les progrès modernes.

Mgr Emard dont la paternelle sollicitude pour ses diocésains n'est jamais prise en défaut a lui aussi donné de sages et prudents avis aux membres du cercle agricole. Il les a félicités de leur organisation dans le but de s'instruire en améliorant leur condition. Puis il a béni leur généreuse entreprise.

L'assemblée se dispersa enchantée de ce qu'elle avait entendu.

Dans la soirée il y eut un grand concert donné au profit du collège par des amateurs de Montréal.

A. S. BROSSEAU, L. D. S.,

CHIRURGIEN-DENTISTE

Extraction des dents sans douleur. Dents posées sans palais. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux.
54-1a.

J G. A. Gendreau chirurgien-dentiste

20 rue Saint-Laurent Montréal. Extraction de dents sans douleur, par l'électricité et par anesthésie. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux.
Téléphone Bell 2818. 240-1a

Dentiste

M. Louis Franchère, chirurgien dentiste, vient d'ouvrir son bureau au No 121 rue Saint-Denis, coin de la rue Dorchester. 268—2m

Drs Mathieu et Bernier

Chirugiens dentistes, à l'angle des rues du Champ de Mars et Bonsecours, Montréal. Extraction de dents par le gaz ou l'électricité. Dentiers faits avec ou sans palais. Restauration des dents d'après les procédés les plus modernes. 195-1l-jno

TOUJOURS VRAI.



RHUMATISME.—Le Col. David Wylie, Brockville, Ont., dit: "Je souffrais du rhumatisme violent dans les chevilles du pied. Impossible de me tenir debout; je me suis trotté de

L'HUILE ST.-JACOB.

Le lendemain je pouvais marcher sans douleur."

NÉVRALGIE.—Mr. James Bonner, 158 Yonge St., Toronto, Ont. écrit; "L'huile St.-Jacob est le seul remède qui m'a dégagé de la névralgie et m'a guéri effectivement."

C'EST LE MEILLEUR MOYEN

REVUE JUDICIAIRE

ACTION RENVOYÉE

M. le juge Davidson a rendu jugement dans la poursuite en dommages prise par M. O'Brien contre M. Provost ; le montant réclamé était de $900 pour fausse arrestation. Provost est l'entrepreneur de l'église Saint Gabriel et il avait fait arrêter O'Brien sous l'accusation d'avoir pénétré dans l'édifice en construction sans son consentement. O'Brien fut acquitté et intenta l'action qui vient d'être renvoyée avec dépens.

SEPARATION DE CORPS

Le juge Pagnuelo a rendu sa décision dans la cause de Halbrooke vs Dundas. Il s'agissait d'une action en séparation de corps.

Le demandeur alléguait que son épouse s'adonnait à l'usage des boissons enivrantes. La cour a fait remarquer que dans toute cette affaire il paraît y avoir une conspiration ourdie contre la mère par le père et deux des enfants.

Le père est un querelleur qui a enlevé le contrôle de la maison à sa propre épouse pour le donner à l'une de ses filles.

Le père n'a amené que ses deux filles comme témoins, tandis que la défenderesse a amené plusieurs témoins désintéressés. De plus, le demandeur alléguait dans sa déclaration que la plupart des faits mentionnés avaient eu lieu il y a une quinzaine d'années. Il est tout naturel de présumer, a dit le juge, qu'il y a eu réconciliation depuis.

JUGEMENTS IMPORTANTS

Jugement a été rendu à la cour d'Appel dans deux causes intéressantes. Dans la cause de Pacaud, Choquette, contre Belleau, le jugement de la cour de Revision en faveur de M. Belleau a été confirmé L'*Electeur* avait publié un article violent contre M. T Belleau, C. R., et quand ce dernier a poursuivi M Pacaud pour $5000 de dommages-intérêts, M. A. Choquette, M. P., est intervenu et s'est déclaré l'auteur de l'article. Il est devenu alors le véritable défendeur.

Dans la cause de Whelan contre Garneau, la décision de la cour Supérieure a été confirmée. M. Whelan, on s'en souvient, a publié une lettre accusant l'honorable Pierre Garneau d'avoir, lorsqu'il était ministre des travaux publics, extorqué une certaine somme pour établir son fils commerçant. M. Garneau a obtenu $500 de dommages-intérêts.

C. LEBEUF ET LE TRAMWAY

M. Lebeuf a pris une nouvelle action contre la compagnie des chars urbains.

M. Lebeuf a déjà pris contre la même compagnie une action qui est pendante devant les tribunaux, pour irrégularité de service. C'est encore pour la même chose que M. Lebeuf poursuit.

M. Lebeuf a attendu, entre les rues Saint-Georges et Saint-François-Xavier, dans la rue Craig, depuis six heures moins quart à six heures et quart, le passage d'un char allant dans la direction de la rue Saint-Antoine. Ce temps a été constaté, montre en main, par plusieurs témoins. A six heures et quart, quatre ou cinq chars complètement remplis et allant vers l'ouest, ont passé à une intervalle d'une minute, pendant que les gens avaient attendu trente minutes après le premier.

Tels sont les faits qui servent de base à l'action intentée par M. Lebeuf.

Si vous voulez faire accorder ou régler votre piano avec soin, adressez-vous à la maison L. E. N. Pratte, No 1676 rue Notre-Dame. Elle a quatre accordeurs à votre disposition. 125-1

ENQUÊTE DU CORONER

MORT DE PAQUIN

Hier après-midi le coroner McMahon a tenu une enquête sur le corps de Wilfrid Paquin qui est mort des suites de ses blessures reçues à la tête par l'explosion d'une mine dans les carrières du quartier Saint-Denis.

D'après les témoignages entendus il appert que Paquin a eu le crâne fracturé. Il demeurait sur la rue Sanguinet et jouissait d'une bonne réputation. Il a été prouvé aussi que l'accident qui a occasionné la mort de Paquin est dû à la négligence de deux employés du contremaître.

En conséquence un verdict de blâme a été prononcé par le jury du coroner contre ces deux employés.

INCENDIE

DOMMAGES CONSIDERABLES

Lundi dans la nuit les pompiers ont été appelés au coin des rues Saint-Antoine et des Seigneurs.

L'alarme a été sonnée à la boîte 56 Les pompiers furent promptement sur les lieux, mais les flammes prenaient de sérieuses proportions. Le feu sévissait dans l'épicerie de M. O. P. Robert, particulièrement dans l'arrière-magasin. La famille Robert dormait d'un profond sommeil à l'étage supérieur et toutes les personnes de la maison auraient péri dans les flammes si un charretier ne s'était aperçu que l'épicerie était en feu.

Les pompiers pénétrèrent immédiatement dans le logement et sauvèrent M. et Mme Robert, qui étaient à demi asphyxiés dans leur chambre à coucher.

Les dommages s'élèvent à une couple de mille dollars.

A LA PRISON OU A L'AMENDE

L'ASSAUT SUR MADAME GOSSELIN

Les trois individus qui étaient accusés d'assaut sur Mde Gosselin du No. 6 de la rue Marie-Joseph, Alfred Gravel, Vilmore Saint-Laurent et Auguste Lecoursier ont reçu leur sentence hier.

Ils ont été condamnés à $20 ou deux mois de prison.

Monument Maisonneuve

Cette après-midi à quatre heures, il y aura à l'hôtel de ville, réunion du comité du monument Maisonneuve. M. P. Hébert, notre artiste distingué, sera présent.

Retarder n'est pas oublier...

Le 24 janvier dernier, l'invitation gracieuse d'un comité de Dames Patronesses pour un dîner dont le bénéfice était en faveur de pauvres orphelines, réunissait à l'Hospice Saint-Joseph (rue Cathédrale) un grand nombre de Messieurs et de Dames. Ce dîner, présidé par Son Honneur le juge Mathieu, fut très agréable et rapporta un montant heureux.

Nos sincères remerciements à nos Dames de Charité et autres qui y déployèrent un si grand dévouement et reconnaissance à tous les hôtes bienveillants, qui au milieu des fêtes de l'hiver songent ainsi à faire la part du pauvre et de l'orphelin.

LES CENDRES

OUVERTURE DU CAREME

Les réjouissances mondaines sont terminées avec l'ouverture du carême qui a lieu aujourd'hui par la célébration de la "Fête des Cendres".

Les Cendres sont une des plus belles, des plus touchantes et des plus sublimes cérémonies de l'Eglise. Le prêtre prend des cendres qu'il a bénites, les impose en forme de croix au front de chaque fidèle, fût-il un roi ou même un génie—en lui disant : "Homme, souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière." Quel enseignement ! Quel anéantissement de l'orgueil humain au pied de la croix !

La fête des Cendres est fête légale. Le palais de justice et les bureaux publics seront en conséquence fermés aujourd'hui.

UN MALHEUREUX

SUBIRA DEUX AMPUTATIONS

L'infortuné Faidherdt qui a été trouvé à moitié gelé, à la Côte Saint-Luc, il y a quelque temps a subi une douloureuse opération. Il a eu les deux mains amputées.

Demain les médecins lui amputeront les deux pieds.

Voilà un individu dont la vie sera un véritable supplice.

UN VOLEUR

LA POLICE EST A SES TROUSSES

Un jeune homme nommé Louis Larivée est recherché par la police Il est accusé d'avoir volé six mille piastres

Le détective Cullen a envoyé son signalement à tous les chefs de police des principales villes du pays

Il était en société avec M. Gauthier et tenait son bureau d'affaires au No. 89 de la rue Saint-Jacques.

La semaine dernière il a volé son associé et a quitté la ville.

Cet individu est âgé de 23 ans. Il mesure cinq pieds cinq pouces et demi. Il pèse à peu près 150 lbs.

La police le recherche activement.

COMPAGNIE RICHELIEU

RAPPORT ANNUEL

Le rapport annuel des directeurs de la compagnie Richelieu et Ontario a été fait hier.

Par ce rapport il appert qu'il y a décroissance considérable dans les affaires de la compagnie.

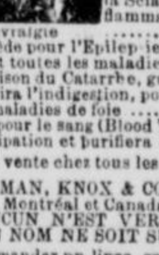
Erreur

Le monsieur dont il est parlé dans une action en dommages en cour Supérieure se nomme Auguste Glackmeyer et non Charles.

SAVEZ-VOUS QUI EST CELUI-CI P

—C'EST LE—

Père Mollinger



Prêtre médecin de Troy Hill, Allegheny City, Pe.

Son nom est un mot de famille dans tous les Etats-Unis. Ses remèdes sont accompli de telles guérisons qu'on les qualifie de miracles. Ses prescriptions originales sont entre les mains de son pharmacien, A.F. SAWHILL, qui en prépare plus de 80,000.

Guérison de Rhumatisme, pour la Sciatique, le Rhumatisme inflammatoire et musculaire, ou la Névralgie	$2 50
Remède pour l'Epilepsie, Danse Saint-Vitus et toutes les maladies nerveuses	1 00
Guérison du Catarrhe, guérira le Catarrhe	1 00
Guérira l'indigestion, pour la dyspepsie et les maladies de foie	1 00
Thé pour le sang (Blood Tea) guérira la constipation et purifiera le sang	25

En vente chez tous les pharmaciens.

LYMAN, KNOX & CO., Agents pour la vente en gros, Montréal et Canada.

AUCUN N'EST VERITABLE A MOINS QUE MON NOM NE SOIT SUR CHAQUE PAQUET.

Demandez un livre gratis, expliquant le traitement de toutes les maladies chroniques.

A. F. SAWHILL,

187 rue Fédéral, Allegheny, Po.



Le nouveau Cachet
Avec millésime et date
En tous genres de teinture

Seulement $1.50

NOVELTY STAMP CO'Y
1868
Rue Notre-Dame
MONTREAL.

Cachet d'une ligne, 10c

A VENDRE

Propriété située sur le chemin de la Côte St-Antoine, près de la ligne des chars électriques, avec maison et lot, 100 pieds sur 206 de profondeur. Pouvant être divisée.

S'adresser a

W. & J. M. FARQUHAR

354 RUE SAINT-JACQUES

75 jno

The Liverpool London & Globe

COMPAGNIE D'ASSURANCE

ACTIF - - - - - - - $40,833,000

Montant placé au Canada : $1,500,000

DIRECTEURS AU CANADA

Hon. HENRY STARNES, Présiden.
EDMOND J. BARBEAU, Ecr.
W. J. BUCHANAN, Ecr.
ANDREW FREDERICK GAULT, Ecr'

Assurances contre le feu prises aux taux les plus modérés.

G. F. C. SMITH, Agent Général.
CYRILLE LAURIN, sous-agent pour la cite

Votre patronage est sollicité.

Bureau principal et succursale au Canada:

16 PLACE D'ARMES

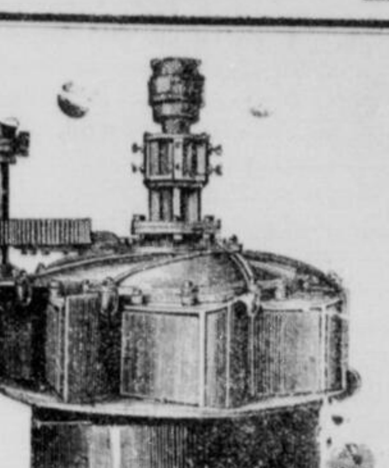
Coin de la rue Saint-Jacques,

MONTREAL

LA CANADIENNE

Compagnie d'Assurance sur la Vie

DEMANDE DES AGENTS ET COLLECTEURS. Références et cautionnement exigés. S'adresser personnellement ou par lettre au bureau principal : Edifice Impérial, 107 rue Saint-Jacques.



Wm. KENNEDY & Fils

OWEN SOUND, Ont.

INGENIEURS MECANICIENS et Hydrauliques

Seuls Fabricants au Canada des

TURBINES

VERTICALES ET HORIZONTALES

"New AMERICAN"

Puissantes, économiques et durables. Elles ne sont pas surpassées quant à leur efficacité générale. Ce sont les meilleures roues hydrauliques pour mettre en mouvement les machines électriques. On s'occupe spécialement de la disposition et de la fabrication des Lourds Appareils de qualité supérieure, des Arbres de Couche, Poulies, pour les Usines à électricité où l'eau est le pouvoir moteur 116-1an

MANLY STRENGTH & VIGOR.

How Lost. How Restored.

FREE by mail. A high class medical work on nervous men, exhausted vitality, errors of youth and all weakness of men sent to any address in plain cover. Send for free copy to J. H. STITT & Co., Colchester, Conn.

FUMEZ LE CIGAR DE L'UNION



Fait à la main. Tout Havane. Le meilleur Cigar sur le marché, à 5 cents. En vente partout.



MONTREAL, FEVRIER 1894

BULLETIN MENSUEL DES POSTES

SOMMAIRE.

VOIES FERREES

DIRECTION.	Malles fermées AM	Malles fermées P. M.	Malles livrables A. M.	Malles livrables P. M.
GRAND TRONC.				
Montréal et Toronto	8 00	6 45 / 9 30	9 30	8 00
Montréal et Cornwall, local	....	4 00	9 45	....
Montréal et Lachine	6 00	2 15	9 30	5 00
Montréal, Huntingdon et Dundee	5 30	3 15	9 30	....
Montréal et Valleyfield	5 30	3 15	9 30	7 00
Montréal et Rouses Point	6 15	5 10	9 00	Mt
Montréal et Marsonville	....	3 00	11 00	....
Montréal et Island Pond	6 45	3 00 / 9 15	7 30	12 30
PACIFIQUE CANADIEN				
Montréal et Toronto	....	8 00	9 30	....
Montréal et St-Jean, N. B.	....	7 30	....	10 00
Montréal et Sherbrooke	....	3 00	....	12 45
Acton et Sorel R.	6.45	7 30et / 9 15	7 30	....
Acton et Sutton R'y	....	7 30	....	12 30
Farnham et St-Pie	3 00	8 00	....	12 30
Sherbrooke et Lac Mégantic	6.45	7 30	....	5 00
Montréal et Québec—côté nord	7 15	9 30	7 30	9 30
Montréal et Ottawa	8 00	.....	....	2 00
Montréal, Winnipeg et Col. Ang.	9 30	3 30et / 8 10	....	2 00
Mont'l et Rigaud	7 00	5 15	9 30	....

PROVINCES.

DIRECTION.	Malles fermées AM	Malles fermées P. M.	Malles livrables AM	Malles livrables P. M.	Voie.
Alberta	....	3 30		2 00	Can. Pac.
Assiniboine	....	3 30	....	2 00	Can. Pac.
Colombie Anglaise	9 30	3 30 / 8 20	.	2 00	Can, Pac.
Manitoba	9 30	3 30 / 8 20	....	2 00	Can. Pac.
Nouveau Brunswick.	6 45	7 30	....	10 00	G. T. R. Can. Pac.
Nouvelle-Ecosse	6 45	7 30	....	10 00	G. T. R. Can. Pac.
Ontario	8 00	6 45 / 9 55	9 30	9 30	G. T. T.
I. du Prince Edouard	6 45	7 30	..	10 00	G. T. R.
Saskatchewan	....	3 30	..	2 00	Can. Pac

ETATS-UNIS

DIRECTION.	Malles fermées AM	Malles fermées P. M.	Malles livrables AM	Malles livrables P. M.	Voie.
Centre	7 40	5 10 / 7 25	9 0. / 9 0.	Mt	D. & H
Nouvelle Angleterre	...	5 00 / 7 30	9 0.	...	Cent. Vt.
Sud	...	5 00 / 7 30	9 0. / 9 0	10 15	Cent. Vt.
Ouest	8 00	6 45 / 9 30	9 30	8 15 / 9 30	G. T. R.

Les correspondances enregistrées pour Boston et les Etats de la Nouvelle Angleterre, New York et les Etats du Sud, doivent être déposées avant 5 00 heures p. m. Pour Portland, Me., à 7 heures p. m.

Le sac des lettres enregistrées pour New York passe via Springfield, Mass., en charge du courrier convoyeur et arrive à la gare à 11.32 a. m. le lendemain.

Dépêches pour la Grande-Bretagne, l'Europe, etc., fermées à Montréal.

Jeudi	1	6 00 PM	Par Werra, ligne N. G. Lloyd.	Mardi	13	5 00 PM	Par Britannic, lig. White Star
Vendredi	2	7 00 AM	" supplémentaire	Jeudi	15	7 00 PM	" Laurentian, ligne Allan
Jeudi	1	7 00 PM	" Mongolian, ligne Allan.	Vendredi	16	5 00 AM	" " supplément'e
Vendredi	2	6 00 AM	" Mongolian, supplément'e	Vendredi	17	5 00 PM	" Servia, ligne Cunard.
Vendredi	2	5 00 PM	" Galia, ligne Cunard.	Lundi	19	7 00 AM	" Lahn, ligne N. G. Lloyd.
Lundi	5	7 00 AM	" Elbe, ligne N. G. Lloyd.	Lundi	19	6 00 PM	" Majestic, lig. White Star.
Lundi	5	6 00 PM	" Adriatic, ligne White Star	Mardi	20	7 00 AM	" supplémentaire.
Mardi	6	7 00 AM	" supplémentaire.	Jeudi	22	4 00 PM	" Etruria, ligne Cunard.
Jeudi	8	6 00 PM	" Umbria, ligne Cunard.	Vendredi	23	7 00 AM	" " supplémentaire.
Vendredi	9	7 00 AM	" " supplémentaire.	Jeudi	22	7 00 PM	" Oregon, ligne Dominion.
Jeudi	8	7 00 PM	" Vancouver, l. Dominion.	Vendredi	23	6 00 AM	" supplémentaire.
Vendredi	9	6 00 AM	" " supplément're	Lundi	26	5 00 PM	" Aller, ligne N. G. Lloyd.
Lundi	12	5 00 PM	" Trave, ligne N. G. Lloyd.	Mardi	27	5 00 PM	" Germanic, ligne W. Star.

DÉPÊCHES POUR FRANCE, etc., FERMEES A MONTREAL.

Vendredi	2	5 00 PM	Par la Bourgogne, Gén. Tr. Atl.	Vendredi	16	5 00 PM	Par la Champagne, G. Tr. Atl.
Jeudi	8	6 00 PM	Par la Gascogne Gén. Tr. Atl.	Jeudi	22	6 00 PM	Par La Bretagne, Gen, Tr Atl.

Les changements faits durant le mois, dans les heures de fermeture des dépêches ci-dessus, en conséquence des changements dans le départ des vapeurs, sont annoncés dans l'annonce hebdomadaire affichée au bureau central de la poste.

Dépêches laissant New-York

10 20 28 ....Pour l'Amérique Centrale. exc. Costa Rica et le Guatemala, les ports du Pac. sud via Colon ; et la corr. spéc. ad. pour Costa Rica et le Guatemala.

2 16............Pour Porto Rico.

7 17 24.........Pour les Iles Sous-le-Vent.

3 24.............Pour Haïti, Cumana et Carupano, et la corr. spéc. ad. pour Curaçoa, le Venezuela, Trinidad, les Guianes Ang. et Hol.

3 10 17 24.....Pour Yucatan, Campêche, Tabasco, Chiapas ; et la corr. spéc. ad. aux Etats Mexicains et Cuba.

3 17.............Pour Grenade, Trinidad et Tobago.

16.................Pour Jamaïque et Greytown : aussi la corr. spéc. ad. pour Truxillo, Puerto Cortez, Bélize et Guatemala.

3 14 24.........Pour les Bermudes.

10 24............Pour la Jamaïque, Jacmel et aux Cayes, Haïti.

10 20............Pour Progreso ; et la corr. spéc. ad. aux autres Etats Mexicains.

3 13 24.........Pour Curaçoa et le Venezuela, Savanilla via Curaçoa, et la corr. spéc. ad. pour les autres ports Colombiens.

1 15..............Pour Brésil direct : République Argentine, Uruguay et Paraguay, via Rio de Janeiro.

14 28.............Pour Haïti et la Colombie, ex Colon et Panama.

3 28...............Pour le Cap Haïtien, Port de Paix, Gonaïves, St. Marc et Inagua.

1 15...............Pour la Jamaïque et Jérémie. et Costa Rica via Port Limon.

21 28..............Pour St. Domingue et l'Ile Turque.

1 15...............Pour les Bahamas et Santiago, Cuba.

28...................Pour Santiago, Cuba ; et la corr spéc. ad. pour la Colombie excepté Colon et Panama.

...................Pour Cuba, (Tous les lundis, jeudis et samedis de Tampa Fla.

7 17 24..........Pour la Martinique.

7 17 24..........Pour la Barbade.

Les Dépêches laissent San Francisco :

Pour L'AUSTRALIE, 8. Pour la CHINE et le JAPON 8, 17 et 27
POUR LE ROYAUME HAWAITIEN, 8, 17, et 27.

Les dépêches laissent VANCOUVER, C. A., pour la CHINE et le JAPON, 5.
POUR L'AUSTRALIE, 16. POUR LE ROYAUME HAWAIIAN, 16.

Les correspondances pour ces pays doivent être déposées à Montréal sept jours avant celui du départ de San Francisco, et six jours avant le départ de Vancouver, C. A.

TERRENEUVE

Une dépêche pour Terreneuve laissera Halifax le 5 ; d'autres dépêches seront expédiées à des dates incertaines.

A. DANSEREAU, Dir. des Postes, Montreal

La Minerve

JOURNAL QUOTIDIEN DU MATIN

FONDÉ EN 1826
Par AUGUSTIN NORBERT MORIN et LUDGER DUVERNAY

Imprimé et publié à Montréal, au No 1610 rue Notre-Dame, coin de la rue St-Gabriel

PAR
EUSEBE SENECAL

JOSEPH TASSÉ, DIRECTEUR

Edition quotidienne, livrée à domicile ... $6 00
Edition quotidienne, par la poste $5 00
Edition hebdomadaire de 8 pages $1 00
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces, 10 cents la ligne, 1ère insertion. 5 cents la ligne les insertions subséquentes. Toutes réclames seront payées 20 cts la ligne. Naissances, mariages et décès, 25 cents pour trois lignes.

Toutes impressions de livres, brochures, circulaires, cartes, exécutés dans les derniers goûts et à des prix modérés.

Toutes communications doivent être adressées à LA MINERVE, MONTRÉAL.

TELEPHONE No 324.

CANADA
MONTREAL, 7 FEVRIER 1894.

LES ECOLES du NORD-OUEST

Notre correspondant particulier d'Ottawa nous télégraphie que le gouvernement ne désavouera pas l'ordonnance concernant les écoles, passée l'an dernier par l'Assemblée des Territoires du Nord-Ouest, pour la raison qu'il n'en trouve aucune disposition qui soit inconstitutionnelle.

La date fixée pour le désaveu expire aujourd'hui même.

Plusieurs journaux ont mis le public sous l'impression que cette ordonnance supprimait les écoles séparées,—ce qui est faux. A sa face même, l'ordonnance porte le contraire.

Les écoles séparées, qui datent de l'organisation du Nord-Ouest en Territoire, continuent d'exister comme auparavant, et les payant-taxes ne sont aucunement tenus de contribuer au maintien des écoles protestantes. Aucun doute sur ce point.

Les catholiques exposent plusieurs griefs dans leurs requêtes au gouvernement, mais le plus sérieux, le véritable même, porte sur le fait que leurs droits ne sont pas suffisamment protégés dans l'application de la loi par suite de la composition du conseil de l'instruction publique.

Ce grief peut être redressé par l'Assemblée et nous ne voyons aucune raison pour qu'elle ne fasse pas droit aux représentations pressantes des autorités fédérales.

Les Territoires du Nord-Ouest, qui vivent des subventions des catholiques tout comme de celles des protestants, n'ont rien à gagner à mécontenter injustement les 41.46 pour cent de la population totale du Dominion. Ceux qui sont chargés de leur administration devront y songer à deux fois avant de s'engager dans une voie pleine de dangers. Mais nous comptons sur les assurances de bon vouloir qu'ils ont données pour rassurer les esprits soucieux de si graves intérêts.

Nous avons déjà trop d'une agitation scolaire à Manitoba. De grâce, qu'on ne la fasse pas revivre sous une autre forme dans ces vastes espaces où l'on promet, en des pages pompeuses, pleine justice à tous ceux qui iront en exploiter les inépuisables ressources.

L'heure avancée à laquelle nous recevons cette dépêche ne nous permet pas d'exposer la question bien au long, mais nos lecteurs ne tarderont pas à être renseignés sur tout ce qui s'y rattache.

Ces sortes de questions, très délicates, de leur nature, doivent être traitées avec calme, sans passion ; et les aborder sur ce ton est souvent le meilleur et le seul moyen de leur donner une solution acceptable à tous les esprits justes et modérés. C'est à ce public que nous voulons nous adresser.

TOUJOURS PROVOCATEURS

Nos amis les libéraux continuent à battre la grosse caisse autour de la question des écoles du Manitoba et à déplorer les malheurs que leur intempérance de langage a provoqués.

Le dernier qui a fait cet exercice est M. Tarte ; placé près de M. Laurier à l'assemblée de Saint-Vincent de Paul, il a refait l'histoire de cette triste affaire, pour conclure en demandant la tête des ministres français d'Ottawa, plus celle du premier ministre.

Quatre grands coupables à qui manque ce patriotisme ardent, ce désintéressement dont ruisselle le député de l'Islet.

Qui se douterait, à voir cette affectation de sincérité, cette parade de faux dévouement, que toute la gente libérale éprouverait un chagrin cuisant si l'affaire des écoles était réglée dans un sens favorable aux catholiques de Manitoba !

Donner gain de cause à ceux-ci, ce serait enlever du coup aux amis de M. Laurier la seule chose sur laquelle ils comptent pour tromper le peuple. C'est pour cela qu'ils entretiennent religieusement le brasier allumé par leurs mains, en sommant les ministres d'Ottawa chaque fois qu'ils y jettent un nouveau fagot, d'éteindre le feu.

Ne dirait-on pas, à les entendre dénoncer la prétendue trahison de nos chefs, qu'il ne s'agit point ici de trancher la plus grosse difficulté qui ait surgi depuis l'établissement de la Confédération, mais seulement de passer un simple ordre en Conseil, comme s'il n'y avait pas entre l'autorité fédérale et Manitoba, une province en armes moralement parlant, où tories et whigs hurlent à l'envi : " Nous ne permettrons jamais l'intervention " ; une province tellement hors de son attitude normale, que M. Tarte déclarait lui-même à la dernière session que pas un journal d'Ontario n'osait—non pas défendre notre cause,—mais simplement y exposer notre manière de voir.

Le ton de l'agitation y est tellement monté que, si aujourd'hui ou demain M. Laurier était appelé à former une administration, il échouerait dans sa tâche, s'il laissait paraître la moindre velléité d'intervenir à Manitoba dans l'affaire des écoles. Voilà une affirmation que nous faisons sans crainte d'un démenti, et nous mettons l'*Electeur* et la *Patrie* au défi de la contredire.

Cette question est tellement irritante, tellement hérissée de difficultés, que les docteurs rouges de fraîche ou vieille date ne s'entendent plus sur l'efficacité des remèdes de nature à amener une solution.

Lorsqu'on demandait, à la dernière session, à M. Tarte, ce qu'il aurait fallu faire après l'adoption de la loi, il répondait : " La désavouer " ; mais, lui répliquait-on, la majorité l'aurait adoptée de nouveau. " Il aurait fallu encore exercer du droit de veto," s'écriait le député de l'Islet. On voit dans quel cercle vicieux et dangereux M. Tarte voulait faire entrer le gouvernement.

Après le second désaveu, l'autorité aurait été forcée ou de subir une ridicule humiliation ou d'intervenir militairement, et nous supposons que c'est d'Ontario que serait partie l'armée chargée de faire respecter la majesté de la loi.

Mais le désaveu, qui va si bien à M. Tarte et à l'*Electeur*, n'est pas du goût de tous les docteurs de l'opposition. C'est ainsi que M. Prendergast, le chef des libéraux de Manitoba, l'ancien collègue de M. Greenway, et, par conséquent, bien mieux placé que M. Tarte pour juger la situation, se prononce contre le désaveu " dans lequel il voyait une source de difficultés insurmontables dont la cause pourrait se trouver irrévocablement compromise." C'est sans doute ce qui l'a fait dénoncer comme traître par la *Patrie*, qui, il est vrai, l'a réhabilité quelques jours plus tard. C'est aussi la raison qui a empêché les journaux de publier la lettre Prendergast.

L'honnêteté dans la discussion n'est pas ce qui distingue les libéraux, qui, depuis que la question est sous les yeux du public, n'ont jamais osé dire un mot de la motion Blake-Laurier, qui, deux mois après le passage de la loi Martin faisait sanctionner par la Chambre des Communes, *nomine contradicente*, le principe que dans les difficultés qui s'élèveraient sur les questions d'éducation celles-ci devraient être soumises à la cour Suprême.

Cette motion se lisait comme suit :

> Que dans les circonstances solennelles, quand il s'agit d'une législation scolaire ou de l'appel contre cette législation, que l'Exécutif ne procède pas sans avoir soumis à un haut tribunal judiciaire les questions importantes de loi ou de faits, de manière à ce que les parties intéressées puissent être représentées et que l'Exécutif puisse obtenir des informations pour sa gouverne.

Pourquoi ce silence obstiné sur cette motion qui justifie la conduite du gouvernement et qui indiquait la ligne de conduite que M. Blake entendait suivre, s'il arrivait au pouvoir. M. Blake, qui appartient au parti dont l'espérance est la grande ressource, comptait l'emporter aux élections alors prochaines.

L'honnêteté de ces messieurs est bien connue ; elle va de pair avec leur logique. Eux, qui sont, au fond, des annexionnistes déguisés, eux qui gémissent sur l'intolérance de leurs frères et amis de Manitoba, voudraient tous nous faire passer sous un régime où la neutralité en matière d'enseignement est absolue, sous un régime qui étendrait à Québec et à Ontario le système des écoles publiques de Manitoba.

Cette agitation qu'on impose à M. Laurier qui l'accepte à contre-cœur, car il prévoit les embarras qu'elle lui causerait advenant la défaite des conservateurs, a produit bien de fâcheux résultats. Elle retarde la solution de l'affaire et gêne les catholiques de Manitoba qui, si nous en croyons un de nos correspondants, auraient trouvé un *modus vivendi* avec le gouvernement Greenway s'il n'arrivait sans cesse de Québec des articles provocateurs propres à entretenir le fanatisme.

Tous les agissements de nos libéraux qui nous ont montré la mesure de leur patriotisme le jour où il leur fut possible de tenir leur promesse aux catholiques du Nouveau-Brunswick, trahissent leur dessein bien arrêté d'entretenir l'agitation afin d'empêcher tout règlement.

D'une affaire, qui n'aurait été sans leur tapageuse ingérence qu'une question gouvernementale, ils ont réussi à faire une question politique encombrante pour tout le monde et redoutable pour tous les partis. Avec leur agitation provocatrice d'un côté et leur sommation au gouvernement fédéral de l'autre, ils nous semblent aussi logiques que ce personnage de la comédie qui, après avoir donné des tambours et des trompettes à ses enfants, leur dit : " Amusez-vous bien, mais surtout ne faites pas de bruit ".

Mouvement intellectuel au Canada

V

M. Huston eut l'heureuse idée—c'est toujours l'historien qui parle—de réunir dans le *Répertoire National* publié de 1848 à 1850, les premiers essais de ceux qui ont été les créateurs de notre littérature. M. Chauveau publia en 1852, *Charles Guérin*, premier roman de mœurs canadiennes. M. Garneau compléta et revisa son intéressante *Histoire du Canada*. M. Ferland commença une série de travaux historiques, ses *Notes sur les régistres de Québec*, ses *Observations sur l'histoire du Canada de l'abbé Brasseur* ; il prépara ensuite son savant *Cours d'histoire du Canada*, et le commença en 1859. M. J. Charles Taché publia l'*Esquisse sur le Canada* et une intéressante brochure sur la *Confédération* ; M. Bibaud, jeune, son *Dictionnaire des hommes illustres du Canada et de l'Amérique*, et plusieurs autres écrits historiques.

⁂

M. Crémazie publia une série de poésies qui lui ont valu à bon droit le titre de poète national. Le Dr Bourinot reproduit les strophes suivantes du *Drapeau de Carillon* :

" Les jours de Carillon
Oh, sur le drapeau blanc attachant la victoire
Nos pères se couvraient d'un immortel renom
Et traçaient de leur glaive une héroïque histoire.

" O radieux débris d'une grande épopée !
Héroïque bannière au naufrage échappée !
Tu restes sur nos bords comme un témoin vivant
Des glorieux exploits d'une race guerrière,
Et sur les jours passés répandant la lumière
Tu viens rendre à son nom un hommage éclatant.

" Ah ! bientôt puissions-nous, ô drapeau de nos pères !
Voir tous les Canadiens unis comme des frères,
Comme au jour du combat se serrer près de toi !
Puiser des souvenirs la tradition sainte
En régnant dans leur cœur, garder de toute atteinte
Et leur langue et leur foi !

Le Dr Bourinot ajoute que la langue française ne court guère le risque de disparaître aussi longtemps qu'elle pourra faire vibrer avec de pareils accents le patriotisme de nos nationaux.

⁂

Le goût des lettres et des sciences se répandait de plus en plus, dit notre auteur ; il fut activé par des cours publics que donnèrent l'Université Laval et l'école normale Jacques-Cartier sur l'histoire, la littérature et les sciences, et par la formation de plusieurs instituts et sociétés de discussion dans les principaux centres. Partout, on voyait la jeunesse canadienne se réunir, dans le but de s'instruire, de cultiver les sciences et l'histoire, et de se préparer aux luttes sérieuses. Enfin se préparait graduellement le mouvement littéraire de 1861.

Plusieurs amis des lettres s'éprirent d'un grand amour pour notre histoire ; ils firent de profondes recherches dans les bibliothèques européennes et dans les bureaux publics, recueillirent des ouvrages rares, des manuscrits précieux, et firent copier et imprimer ceux qu'ils ne purent avoir. MM. Faribault, Jacques Viger, et Sir Louis-H. LaFontaine sont du nombre de ces bienfaiteurs. M. Faribault se livra toute sa vie à des recherches archéologiques, et le pays en a retiré les plus grands avantages. Par une cruelle fatalité, deux fois l'incendie consuma les annales historiques de la bibliothèque du parlement, qu'il avait formées avec tant de soin. Nous devons reconnaître les services inappréciables que ces personnes ont rendus à notre histoire, si négligée avant eux.

⁂

La *Société Historique de Québec* a bien rempli l'un des principaux objets de sa charte : la compilation et la publication des mémoires relatifs à l'histoire du Canada. Ces mémoires sont consignés dans plusieurs volumes, et ont jeté de la lumière sur nombre de faits historiques. La *Société Historique de Montréal* fondée en 1857, fut définitivement organisée, l'année suivante, sous la présidence de M. Viger. Elle a aussi publié plusieurs documents importants.

On peut dire avec raison qu'en 1861, époque du mouvement littéraire, les bases de la littérature française étaient posées. Le Canada possédait de beaux talents, des écrivains distingués, auteurs d'ouvrages sérieux et même soignés. Nous pouvons dire avec M. l'abbé Casgrain : " La première période de notre littérature, qui s'étend de 1840 à 1860, a eu la bonne fortune de produire un penseur comme Etienne Parent, un historien comme Garneau, un poète comme Crémazie. Ces trois écrivains forment avec l'abbé Ferland, Taché, Chauveau et Gérin-Lajoie, ce qu'on est convenu d'appeler notre premier groupe littéraire."

⁂

Le mouvement littéraire organisé en 1861, par l'apparition des *Soirées Canadiennes*, fait époque dans notre histoire. La rédaction de ce nouveau recueil de littérature nationale fut confiée à nos écrivains les plus distingués, MM. Parent, Ferland, Taché, Lajoie, Casgrain, LaRue, Crémazie, etc. Un deuxième recueil du même genre, le *Foyer Canadien*, parut en 1863, et eût presque tous les mêmes collaborateurs.

Le but des écrivains était de soustraire à l'oubli, les légendes canadiennes, de recueillir les morceaux littéraires publiés depuis plusieurs années, enfin de continuer l'œuvre commencée par la publication du *Répertoire National*.

Ces deux recueils cessèrent de paraître après avoir enrichi notre littérature d'une douzaine de volumes.

La *Revue Canadienne*, fondée à Montréal en 1864, a également contribué pour une grande part à entretenir la vie littéraire.

Ces divers recueils contiennent plusieurs ouvrages de mérite. Nous mentionnons dans les *Soirées Canadiennes*, les *Trois légendes de mon pays*, et les *Forestiers et voyageurs*, par Mgr Taché ; *La Jongleuse*, par l'abbé Casgrain ; le *Voyage autour de l'Ile d'Orléans*, par le Dr LaRue ; Jude et Grazia, par M. Fiset ; *Jean Rivard*, par M. Gérin-Lajoie.

Dans le *Foyer Canadien* on remarque la *Vie de Monseigneur Plessis*, par l'abbé Ferland, les *Lectures*, de M. Parent, diverses poésies de MM. Crémazie, Fréchette, Lemay, etc.

La *Revue Canadienne* nous a donné le roman de M. de Boucherville, *Une de perdue et deux de trouvées* ; le *Voyage au Mexique*, par M. Faucher de Saint-Maurice ; *Jacques et Marie*, par M. Bourassa, etc.

A part ces recueils, plusieurs ouvrages de valeur parurent dans le même temps. Nous mentionnons avec plaisir les *Anciens Canadiens*, ouvrage dû à la plume de M. de Gaspé, et dans lequel l'auteur décrit les mœurs de nos ancêtres ; la *Vie de la Mère Marie de l'Incarnation*, par l'abbé Casgrain ; le cours d'*Histoire du Canada*, par l'abbé Ferland, magnifique ouvrage resté inachevé par la mort de son auteur. Deux jeunes poètes, MM. Fréchette et Lemay, publièrent alors chacun un volume contenant la plus grande partie de leurs poésies. Quelques Canadiens se sont encore signalés comme naturalistes, et ont cultivé avec bonheur les sciences naturelles : M. J. M. Lemoine et les abbés Provencher et Brunet nous ont donné d'excellents ouvrages sur la flore canadienne, l'ornithologie, etc.

Avec l'apparition de nos recueils littéraires, les lettres prirent un nouvel essor ; un plus grand nombre d'hommes instruits se mirent à cultiver avec ardeur les champs de la science et de l'histoire ; plusieurs jeunes littérateurs surgirent comme par enchantement, et nous ont donné des œuvres très appréciées.

Le progrès qui s'est fait dans la littérature canadienne depuis les premiers essais publiés dans le *Répertoire National* est donc immense. Le Canada français possède aujourd'hui, conclut notre historien, des écrivains sérieux formés par de fortes études, par un travail constant.

Il a des spécialités dans la littérature, l'histoire et les sciences.

Québec et les Etats-Unis

Contraste

(De la *Vérité*)

Un journal non catholique de New-York, l'*Independent*, a écrit naguère à tous les évêques catholiques des Etats-Unis pour leur demander ce qu'ils pensent du mouvement ayant pour objet de saisir les législatures des différents Etats d'un projet de loi destiné à accorder aux catholiques, pour le maintien de leurs écoles, une part des taxes scolaires.

Un grand nombre de prélats ont répondu ; et tous sont d'accord pour dire qu'il serait imprudent de formuler une telle demande maintenant, vu l'état de l'opinion publique. C'est-à-dire que les évêques reconnaissent qu'aux Etats-Unis les préjugés sont tels qu'il serait non seulement inutile mais inopportun de travailler à donner à la question scolaire la solution équitable, au point de vue financier, que la catholique province de Québec y a donnée.

Ici, taxer les protestants pour maintenir des écoles dont ils ne seraient pas satisfaits, dont ils n'auraient pas le contrôle absolu et la complète direction, serait considéré comme une chose monstrueuse. Personne n'y a jamais songé, personne n'y songera jamais, du moins personne parmi les catholiques.

Aux Etats-Unis, les idées fausses en matière scolaire sont tellement répandues, la notion de la liberté religieuse en ce qu'elle a de légitime est tellement effacée que les évêques reconnaissent unanimement qu'il n'y a pour les catholiques qu'une seule chose à faire : endurer leur mal en patience ; payer les taxes scolaires pour le soutien d'écoles dont ils ne peuvent se servir sans danger pour la foi de leurs enfants ; et maintenir, à côté des écoles neutres, des écoles chrétiennes.

Lequel des deux pays, de la province de Québec ou des Etats-Unis, est le plus *civilisé ?* Lequel des deux comprend et pratique le mieux cette *liberté* dont on parle tant chez nos voisins et que l'on y connaît si peu en réalité.

L'ARTISTE HEBERT

(*Service spécial*)

Ottawa, 6—Philippe Hébert, le fameux sculpteur, a été royalement traité par les ministres depuis son arrivée ici. De fait, il n'y a pas un seul artiste canadien à qui ils aient encore témoigné une aussi haute appréciation de son mérite. Sir John Thompson, sir Adolphe Caron et sir Hibbert Tupper l'ont tour à tour invité à des déjeuners ou dîners auxquels on remarquait la présence, outre celle de ces messieurs, des honorables MM. Ouimet, Patterson, Costigan et Tassé, de M. A. D. DeCelles, etc.

M. Hébert se montra très aimable, très courtois pour sir John Thompson, sir Adolphe Caron et sir Hibbert Tupper durant leur récent séjour à Paris, et ces messieurs s'en sont superbement souvenus tout en rendant hommage à un talent transcendant. M. Hébert exécuta même alors un buste en marbre du premier ministre, qui est un véritable chef-d'œuvre.

Notre artiste canadien qui s'embarque pour Paris le 17, croit qu'il aura terminé en octobre la statue en bronze de sir John Macdonald qui sera inaugurée ensuite avec éclat. Le piédestal sera en granit sur lequel se détachera une figure de femme personnifiant la Confédération. On devrait profiter de l'occasion pour refaire le piédestal de la statue de Cartier, qui est d'une mesquinerie peu digne d'un pareil monument.

M. Hébert nous a montré la photographie de sa nouvelle composition de Salaberry. C'est enlevé comme mouvement et très beau sous le rapport artistique. Le personnage mesure près de huit pieds depuis le dessous des pieds jusqu'au rebord supérieur du chapeau à claque. L'uniforme est celui d'un colonel de Voltigeurs, et, comme celui des hussards, il est chamarré de brandebourgs ; les épaulettes sont du genre dit graines d'épinards. Une large écharpe de soie, bouffante, aux bouts flottants et gracieux entoure la taille du héros. Un bouton est détaché, au bas de la poitrine, et, par l'entrebaillement de l'habit, sortent les doigts des gants d'ordonnance qu'on semble y avoir fourrés dans l'ardeur du combat, car toute la personne de Salaberry est en activité et se précipite sur l'ennemi.

La culotte de peau, les bottes à la hussarde, avec leurs glands balancés par la marche, complètent le costume.

Ce bronze est souple : on dirait du cuir, du drap, de la soie, selon le besoin ; dans la figure et les mains, c'est de la chair vivante, agitée, parlante.

La main droite descend à mi-cuisse, empoignant le sabre qu'elle tourne, la pointe à gauche, tenant la lame horizontalement.

Le bras gauche est étendu, la main élevée, l'index indiquant la direction à prendre ; en même temps, la tête se renverse un peu en arrière, la face inclinée à droite, et la bouche ouverte lance le cri : *En avant !* avec une vibration que l'on croit entendre.

L'énergie des traits, l'élan du guerrier, cette main nue qui tient le sabre, un boulet de fer qui vient s'enfoncer dans la terre près du pied droit, tout cela c'est l'image fidèle du " marquis de la Poudre à Canon," pour le désigner dans les termes qu'employait le général sir George Prevost, son commandant.

ARCHEVÊCHE DE MONTRÉAL

6 février 1894

Monsieur l'abbé Joseph Raymond Roy, directeur du petit Séminaire de Rimouski, décédé le 1er de ce mois, était membre de la société d'une messe.

ALFRED ARCHAMBAULT, chanoine, Chancelier.

ECHOS

On parle maintenant, en Europe, d'une guerre de tarif entre la France et la Russie.

L'an dernier le Canada a exporté 63,175 tonnes de foin en Angleterre, contre 13,120 tonnes en 1892.

Une dépêche de Lisbonne dit que l'on tient de source autorisée dans cette ville que les Rothschild fournissent de l'argent à l'amiral de Gama, commandant la flotte insurgée à Rio-de-Janeiro.

On mande de Victoria, C. A., que cinquante-un navires canadiens sont partis pour la pêche au phoque. Et les libéraux qui prétendaient que l'arbitrage de la mer de Behring avait tué cette industrie.

Le *North Dakota Eagle* publie la biographie des principaux marchands de Willow City et parle avec éloges de nos compatriotes MM. Adélard Tanguay, A. Fontaine, Frank Perrin, Lizotte et frères, Georges Gagnon, Raymond et Côté.

Depuis le commencement de l'insurrection brésilienne, les partisans du président Peixoto et ceux de l'amiral Mello ont échangé plus de 10,000 coups de canon, brûlé 10 millions de cartouches sans résultats appréciables de part et d'autre.

La chambre des représentants du Massachusetts qui est fortement républicaine vient d'adopter des résolutions condamnant plusieurs clauses du bill Wilson que la chambre des représentants à Washington a adopté par 64 voix de majorité sur un vote total de 344.

Un froid terrible sévit depuis plusieurs jours dans le Caucase. L'entrée des principaux ports de la mer Caspienne est bloquée par la glace. Les loups poussés par le froid et la faim sont devenus d'une telle férocité qu'ils attaquent les habitants des campagnes. Près d'Erivan dix-huit individus ont été surpris et dévorés par ces carnassiers.

Le lecteur qui aurait consulté, hier matin, les journaux de Montréal et de New-York, sur les choses théâtrales, aurait été surpris d'apprendre par les premiers que Mlles Qualitz et Newman dansaient lundi soir à notre Théâtre d'Opéra Français, et par les seconds dansaient le même soir à la salle de concert Koster et Bial, à New-York. Etonnant !

NÉCROLOGIE

MADEMOISELLE PAPINEAU

(De l'*Interprète* de Montebello)

Le 24 janvier dernier, à l'âge de 64 ans, est décédée à sa résidence de Montebello, Mlle Marie-Rosalie-Ezilda Papineau, fille de feu l'honorable Louis-Joseph Papineau. Elle est morte dans la campagne où elle avait passé la plus grande partie de sa vie. Les habitants de cette localité, qui ont eu, surtout autrefois, de nombreux rapports avec elle, n'ont pas oublié ses grandes qualités de cœur et de caractère. Elle leur a donné de beaux et constants exemples de piété et de générosité, et leur a laissé le souvenir d'une vie édifiante et bienfaisante. Elle avait fait du devoir la règle inflexible de sa vie et s'y maintenait avec une sévérité qui a fait l'admiration de ceux qui l'on connue dans l'intimité. Fidèle à son Dieu pendant la vie, il n'est pas étonnant qu'elle n'ait pas tremblé au moment de paraître devant lui. Prévenue par son curé, de l'imminence d'un danger que la tendresse de son entourage avait cru, jusque là, improbable et éloigné, elle se confessa dans la plénitude de ses facultés et reçut les derniers sacrements avec la vivacité et la simplicité de foi qui ont animé tous ses actes de piété.

Ses funérailles ont eu lieu dans sa paroisse, le 27 janvier. Elles ont été simples, suivant son désir, mais rehaussées par le concours d'une assistance nombreuse où l'on sentait l'hommage d'un respect affectueux uni à l'expression d'une piété recueillie qui apportait le tribut de sa prière autant que le témoignage de sa sympathie.

Les cordons du poêle étaient tenus par M F-D Monk, avocat, de Montréal, Charles-R Devlin, député aux Communes, L-R Poulin et F Marcotte, de Monte-Bello, Alfred Garneau, traducteur au Sénat, et R Roy, avocat de la cité de Montréal.

Le service a été célébré par M. l'abbé G Bourassa, neveu de la défunte, assisté de M l'abbé Guay, curé de Ripon, et de M l'abbé Giguère, curé de Sainte-Dorothée, ancien curé de Monte-Bello. La levée du corps a été faite par M. l'abbé Allard, curé de Monte-Bello et l'absoute donnée par M le chanoine Bélanger, curé de Saint-André Avellin. On remarquait au chœur : M. l'abbé Kavanagh, de Montréal ; M. l'abbé Bédard, curé de Saint-Thomas d'Alfred ; M. l'abbé Chamberland, vicaire à Papineauville, M. l'abbé Forget, vicaire à Saint-André Avellin et dans l'assistance plusieurs parents et alliés de la famille et un grand nombre de citoyens de Monte-Bello et des paroisses avoisinantes. La messe de *requiem* a été chantée par le chœur de Hull, accompagné par M. l'abbé Sauvé, organiste de la cathédrale d'Ottawa.

Après l'office, le corps de la défunte a été conduit au cimetière de la paroisse, où il reposera jusqu'à ce qu'une sépulture commune la réunisse aux restes de sa sœur, Mme Napoléon Bourassa et, plus tard, à ceux des membres de la famille adoptive dont elle a désiré partager la tombe, après avoir partagé et soutenu leur vie.

Les Commandements de Chiniquy

1 Charles seul tu adoreras
Et aimeras parfaitement.

2 Les gros défauts excuseras
Et les petits également.

3 Antechrist tu proclameras
Ce pauvre Pape évidemment.

4 Les prêtres tu calomnieras
Par gratitude assurément.

5 Les évêques détesteras
Et pour cause certainement.

6 L'Eglise de Dieu combattras
De tes restes te nourrissant.

7 Le Romanisme exécreras
Pour me contenter seulement.

8 La Bible seule invoqueras
Sans y croire plus qu'au Coran.

9 Quelques passages apprendras
Afin de passer pour savant.

10 Les mêmes textes citeras
Et débiteras tout le temps.

11 Les Saints Pères falcifieras
Pour qu'ils t'approuvent sûrement.

12 La Croix du Christ tu proscriras
Avec un louable acharnement.

13 Du dogme point ne parleras,
Pour ne pas te mettre dedans.

14 La morale tu prêcheras
Mais pour la forme seulement.

15 Le mensonge tu pueras.
A quinze pas dans tous les sens.

16 Froid et raide tu marcheras,
Comme un véritable pédant.

17 En public jamais ne riras,
Pour édifier les bonnes gens.

18 La pauvre Bible estropieras
Et écorcheras proprement.

19 La liberté réclameras,
Mais à ton profit seulement.

20 Le libre examen prôneras,
Pour l'excuser d'être incroyant.

21 Le dévouement tu vanteras,
T'en moquant intérieurement.

22 Les ignorants attraperas,
Avec tes contes du vieux temps.

23 Les voltairiens embrasseras,
Et leurs affidés mêmement.

24 L'école neutre exalteras
Pour plaire à tous les mécréants.

25 Pour l'argent seul travailleras,
Par pur désintéressement.

26 Des " lectures " tu donneras
Pour nourrir tes petits, s'entend.

27 Les érudits assommeras
Avec ton patois de Chanaan.

28 De mauvais sermons tu feras
Mais très bien payés pour autant.

29 L'abnégation tu prêcheras
Sans la pratiquer cependant.

30 Un air confit exhiberas
Comme le pharisien d'antan.

31 Les papistes tu maudiras
Par bonté d'âme évidemment.

32 L'hypocrisie apprécieras
Comme le plus beau des talents.

33 Les Jésuites détesteras
Et haïras spécialement.

34 Tes vertus tu célébreras
Et publieras à tout venant.

35 Puritain te proclameras
Bien que pourri profondément.

36 Sur les moines tu baveras
En haine de leur dévouement.

37 Ta sainte peau n'exposeras
A aucun danger imminent.

38 Imposteur tu t'appelleras
Tes jérémiades nonobstant.

39 Et mercenaire tu seras
Toute ta pauvre vie durant.

SANS-SOUCI.

Au prix coûtant

Pour faire place à notre nouvel assortiment de chapeaux de printemps et d'été, nous avons décidé de vendre la balance de notre stock de fourrures au prix coûtant. Venez vous en assurer.

FRANCŒUR & SAINTE-MARIE,
Chapeliers et Manchonniers,
No 1499 rue Sainte-Catherine.

125—4

Décès

GOULET—En cette ville, le 6 courant, à l'âge de 4 ans et 4 mois, Marie Irène, enfant de M. Théophile Goulet, gérant de la maison A. Corbeil, manufacturier de chaussures.
Les funérailles auront lieu mercredi, privément.
125-1

COFFIN—En cette ville, le 5 courant, à l'âge de 31 ans et 4 mois, George Godfroi de Tonnancour Coffin, avocat.
Le convoi funèbre partira de la résidence de l'Hon. juge Baby, 77 rue Mansfield, mercredi, le 7 courant, à 4 heures de l'après-midi pour se rendre à la gare Dalhousie.
Parents et amis sont priés d'y assister.

LES SIROPS POUR LA TOUX qui contiennent des narcotiques n'agissent que sur les symptômes ou les effets, ne procurant qu'une amélioration temporaire de la toux, souvent à cause de la confiance qu'on a eu sa guérison. Au contraire, le SIROP DE TEREBENTHINE DU Dr LAVIOLETTE attaque directement la cause de la maladie, et conséquemment opère une guérison là où d'autres remèdes restent impuissants. Comme preuve, voyez la MINERVE de lundi prochain.

SOUMISSIONS

Approvisionnements pour les Sauvages

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et portant à l'endos " Soumissions pour approvisionnements pour les sauvages " seront reçues à ce bureau jusqu'à midi, lundi le 19 mars 1894, pour la livraison d'approvisionnements pour les sauvages, durant l'année fiscale, finissant le 30 juin 1895, en différents endroits du Manitoba et les territoires du Nord-Ouest. On peut se procurer des blancs de soumissions contenant des renseignements complets en s'adressant au soussigné, ou à l'assistant commissaire indien à Régina, ou au bureau indien, Winnipeg. La plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée. Cette annonce ne doit pas être insérée dans les journaux sans l'autorisation de l'imprimeur de la Reine, et aucune réclamation de paiement par un journal quelconque n'ayant pas eu une telle autorisation ne sera admise.

HAYTER REED,
Député du Surintendant-Général des affaires indiennes.

Dép. des affaires indiennes,
Ottawa, Janvier 1894. 124-6

JOS. LEDUC
Plombier, couvreur en ardoise et en métal.
SPÉCIALITÉS: CORNICHES
342 RUE ST-LAURENT

EN LIQUIDATION
M. et Mme GERARDIN, héritiers de feu
E. CHANTELOUP
Fondeur en cuivre et manufacturier, ayant décidé de retourner vivre en France et par conséquent de liquider,
Offrent en Vente
En bloc ou en détail, suivant le désir des acheteurs, tout leur commerce important, comprenant :
Dettes de livre, Atelier, Machinerie, Stock en commerce, et immeubles, y compris leur nouvelle résidence princière, 341 rue Sherbrooke.
Prix et conditions de vente seront fournis par le soussigné, à qui le règlement de comptes dus doit être promptement fait.
JOHN LIVINGSTONE
Liquidateur

PLUS D'ASTHME
Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY
A obtenu les plus hautes récompenses. — Dépôt dans toutes les pharmacies

COLONNE CARSLEY

NOUS OFFRONS
NOUS OFFRONS
NOUS OFFRONS

—DES—

OCCASIONS

EXTRAORDINAIRES

En lots dépareillés de coupons et les lots qui restent depuis la vente à bon marché du mois de janvier.

Chez S. CARSLEY.

COUPONS D'INDIENNES

A écouler aujourd'hui, un assortiment d'indiennes de deux à dix verges de longueur, tous garanties couleurs non changeantes.
Votre choix de tout l'assortiment de 3c à 10c chacun.
Les prix originaux étaient de sept cents à vingt-cinq cents.

Chez S. CARSLEY.

LOT A DIX CENTS

Un grand assortiment de Cravates en soie pour hommes, nouvelles formes et nouveaux patrons, marquées de 25c à 40c. Votre choix aujourd'hui à 10c

Chez S. CARSLEY

LOT A TRENTE CENTS

Un assortiment de Chemises de toilette blanches, bonne qualité, pour hommes. 14 à 16½ pouces, mesure du cou, à vendre à 30c seulement chacune

Chez S. CARSLEY

LOT A CINQ CENTS

Un assortiment de Toile à essuiemains de fermiers, tissée à la main, valant dix cents, à vendre aujourd'hui à 5 cents la verge seulement.

Chez S. CARSLEY.

LOT A TROIS CENTS ET DEMI

Un assortiment de bonnes Toiles utiles à essuiemains, seulement trois cents et demi, beaucoup meilleur que le dernier lot à trois cents.

Chez S. CARSLEY.

LOT A TROIS CENTS ET DEMI

Un assortiment de Toile Huckaback pour essuiemains, seulement 3½ cents aujourd'hui.

Chez S. CARSLEY.

COUPONS DE ROBES

Plusieurs centaines de coupons d'étoffes à robes de deux à huit verges de longueur, à vendre aujourd'hui, plusieurs à moitié prix et les autres depuis vingt-cinq à quarante pour cent de réduction.

Chez S. CARSLEY.

LOTS D'ETOFFES A ROBES

Plusieurs assortiments d'étoffes à robes à écouler aujourd'hui sans égard au prix courant.

Chez S. CARSLEY.

LOT DE VINGT CINQ CENTS

Un assortiment de gants de kid noirs pour dames et enfants, à vendre aujourd'hui à dix-huit cents.

Chez S. CARSLEY.

LOTS DE FOURRURES

Aujourd'hui, nous offrons des collerettes en fourrure, jabots en fourrure, casques en fourrure et manchons en fourrure à des prix nominaux.

Chez S. CARSLEY.

LOT DE VINGT-TROIS CTS

Aujourd'hui, nous offrons des sous-vêtements à côtes en laine naturelle, tricotés à la main pour dames, à seulement vingt-trois cents chacun, valant quarante cents ailleurs Notre prix seulement 23c.

Chez S. CARSLEY.

Et toutes les autres marchandises
Et toutes les autres marchandises
Et toutes les autres marchandises
Et toutes les autres marchandises
Et toutes les autres marchandises
Et toutes les autres marchandises

Egalement bon marché
Egalement bon marché

Pour aujourd'hui, le grand jour des lots dépareillés.

— CHEZ —

S CARSLEY

1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777, 1779

Rue Notre-Dame

MONTREAL,

Heures d'affaires—De 8 à 6

COLONNE CARSLEY

AMUSEMENTS

QUEEN'S :-: THEATRE

Soirs, 8.15, matinées mercredi et samedi, 2.15. Admission 25 cents. Sièges réservés 35 cents. Les beautés de l'exposition universelle. Illustration fidèle et description éloquente des principales merveilles, par le Rév. M. W. Chase, de New-York. Sièges en vente au Théâtre, de 10 a.m. à 10 p.m. tous les jours à la N.-Y. Piano Co., chez Sheppard, aux Hôtels et par téléphone No 4032.
Semaine suivante : Chas Dickson, dans Incog.

THEATRE ROYAL

Semaine commençant lundi, le 5 février, après-midi et soir. Engagement spécial. Dernière sensation européenne. Mlle Pauline Nana et son groupe de lions des forêts dressés, venant de la ménagerie Wombwells, Londres. Reilly, Grande variété et troupe de vaudeville de Wood. Le fameux kangourou boxeur de l'aquarium royal de Londres, et une foule d'autres attractions.
Admission, 10, 20 et 30 cents. Sièges réservés, 10c extra. Plan de la salle de 9 a.m. jusqu'à 10 heures p.m.
Semaine suivante : Marie Sanger, actrice burlesque anglaise.

OPERA FRANÇAIS

Semaine du 5 Février. Attractions extraordinaires.

Débuts de Mme Blonville, 1ère chanteuse

ET D'UN BALLET CLASSIQUE
Composé de 12 artistes.

Lundi—Pour les débuts de Mme BLONVILLE, La Fille du Tambour-Major, opérette.

BALLET

Signor Resto, maître de ballet ; Mlle Qualitz, 1ère danseuse ; Mlles Monetti et Newman, secondes coryphées.

Mercredi—Matinée : Le Cœur et la Main, opérette. Soirée : La Mascotte, opérette.
Jeudi—Les Cloches de Corneville opéra-comique. " Germaine " Mme Blonville. " Serpolette " Mme de Geyon.
Vendredi—Les Charbonniers, opéra-bouffe en 1 acte, et M. Choufleuri, opéra-bouffe en 1 acte, avec intermède. Sur demande spéciale, M. LEJEUNE exécutera un solo de violon.
Samedi—Matinée : Mme Favart, opérette. Soirée : Au bénéfice de M. DELAFONTAINE : Les Deux Orphelines, drame en 5 actes.
Prix des places : Orchestre $1, Stalles 75c, Parterre réservé 60c, Galerie, 1ère rangée, 75c, 2me et 3me rangée, 50c. Admission 50c. Amphithéâtres 25c.
Billets en vente chez M. Hardy, 1637, rue Notre-Dame, et chez M. Sheppard, 2274 Sainte-Catherine.

ALCIBIADE BEIQUE
(Organiste à Notre-Dame.)
PROFESSEUR DE MUSIQUE
62 RUE SAINT-DENIS. 35—1a

GEORGES VIOLLETTI
Facteur d'Instruments de Musique
17 RUE GOSFORD, MONTREAL
Spécialité : Instruments pour fanfares, harmonies, harpes, etc.
N. B.—M. T. O. Dionne se charge de la manufacture des Mandolines, Guitares, Violons, etc.
203—1an

DANSE ET MAINTIEN—Chambres de réunion, QUEEN'S HALL. A. ROY MACDONALD. Nouvelles classes pour le mois de février, après-midi et soir. Venez voir. Réunion : lundi et samedi. Leçon spéciale.

DANSE

Accadémie du Professeur Durkee, 2269 rue Ste-Catherine. Classe des commençants, lundi et jeudi soirs. Classe des avancés, mercredi et samedi soirs, (entrée simple) Classe de l'après midi, les mardis et vendredis. Leçons privées pour convenir aux élèves.
4—11 avril

GYMNASE CANADIEN
1511-RUE NOTRE-DAME-1511

Les Classes de Gymnastique, de Calisthénie, d'Escrime et de tir sont maintenant ouvertes.
On peut s'inscrire tous les mercredis et vendredis soir.

Souscription, $10.00 par Année
LE DIRECTEUR
511-RUE NOTRE-DAME-1511

AVIS

On demande une personne capable de tenir SEULE un bureau d'enregistrement, où les affaires sont faites en Français et en Anglais.
S'adresser au bureau de LA MINERVE. 79-jno

A VENDRE—Hôtels, salons, confiseries et magasins de fruits et épiceries. Toute sorte de marchés toujours en main. Excellente occasion pour ces personnes qui désireraient commencer les affaires. Aussi, maisons et magasins à louer et à vendre dans les différentes parties de la ville. S'adresser à L. Harris, 1986 rue Ste-Catherine près de la rue St-Urbain. 268-1a

ON DEMANDE de bons et actifs agents, en cette ville et dans le voisinage, pour vendre le KOALINE FUEL SAVER AND FUMIGATOR. Un article sûr. Bons profit. Un grand nombre de fabriques, hôtels et familles emploient déjà ce composé. S'adresser avec un timbre, à THE KOALINE FUEL CO., Windsor, Ont. 52-3 m

AVIS est donné par le présent que demande sera faite au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un acte constituant en corporation " La compagnie Métropolitaine d'assurance sur les glaces " dans le but de pouvoir faire des opérations d'assurance contre le cassage du verre poli et des glaces.
BERARD & BRODEUR,
Procureurs des Requérants.
Montréal le 10 Janvier 189 102-9

ON DEMANDE une maison ou cottage à prix modéré, dans la partie Est ou Ouest.
H. W. SIMPSON.
12-jno 30 rue St-Jean.

A VENDRE

Une très belle maison, sur la rue de la Montagne, convenant parfaitement à un médecin ou à une famille privée. Bonne écurie.
H. W. SIMPSON.
125-jno 30 rue St-Jean.

A VENDRE

Les plus belles maisons de la partie Ouest, situées sur les rues Sherbrooke, Dorchester, Drummond, Crescent, Bishop, Peel et Redpath. Marchés très avantageux, aussi avantages sérieux sur des terrains pour maisons.
H. W. SIMPSON,
125 jno 30 rue St-Jean.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, No 8118 — Cour de Circuit

HENRI GOLDBERG, Demandeur
vs.
OCTAVIE CARTIER, Défenderesse

Le 15ième jour de février 1894, à 8 heures de l'avant-midi, au domicile de la dite défenderesse, au No 69 rue Jacques-Cartier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice au plus haut offrant et dernier enchérisseur, les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Condition : argent comptant.

ANATOLE CHERRIER, H. C. S.
Montréal, 6 février 1894.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, No 132 — Dans la Cour Supérieure

ALEXIS BOUCHARD, facteur, de la cité et du district de Montréal, Demandeur
vs
ANTOINE BEAUREGARD, menuisier, ci-devant de la paroisse de Verchères, district de Montréal, et maintenant absent de la province, Défendeur

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans les deux mois.

Montréal, 1 février 1894.
JOSEPH DAOUST, Député-Protonotaire.

D. DUGAS
Ferblantier, Plombier et Couvreur
1441 rue Sainte-Catherine
Spécialité : couvertures et corniches. Posage de conduites de gaz et de vapeur. Ouvrage exécuté avec soin et à des prix très modérés. Assortiment de poêles et d'aciers constamment en mains. Résidence No 209 rue Panet. 229—6m

MARCOTTE FRERES
ENCANTEURS
— ET —
AGENTS D'IMMEUBLES
Avances faites sur consignations.
Emprunts négociés sur Hypothèques.
No 89 RUE ST-JACQUES
MONTREAL

BOARD OF TRADE

CONSEIL DE 1894

Le nouveau conseil du Board of Trade est entré en fonctions, hier après-midi.

Le président, M. W. W. Ogilvie, était au fauteuil.

Etaient présents: MM Jas A Cantlie, John Torrance, Edgar Judge, John Baird, E S Clouston, William Cunningham, Thos J Drummond, Frank J Hart, D L Lockerby, John McKergow, D A McPherson, David Robertson, J D Rolland et Charles F Smith.

Le président, avant de procéder aux affaires générales, fit allusion à la perte que le Board of Trade venait d'éprouver par la mort de M. Peter Redpath. Le défunt a été président de cette importante institution en 1861 et 1865, et l'a représentée au premier congrès des chambres de commerce de l'empire, tenu à Londres en 1866.

Puis on passa des résolutions de condoléances qui seront envoyées à la famille du defunt.

Les messieurs suivants ont été admis membres du Board of Trade:

S Kennedy, gérant de la Banque de la Nouvelle-Ecosse, proposé par M. James E Rendell; Thos J Drummond, propose MM Wm Rodden; Fred Fairman, président de la "Dominion Wire Manufacturing Co"; James Cooper, James C King, de la maison Warden King et Fils; Robert Gardner, de la maison Robert Gardner et Fils; James Crathern, de la maison Crathern et Caverhill, et George R Prowse, George F Pitt, épicier, de Portland, Maine.

Le président fit alors connaître la formation des différents comités:

Comité des finances: MM. W W. Ogilvie, James A Cantlie, John Torrance, Edgar Judge.

Comité de construction: MM. A Cantlie, E S Clouston, F J Hart, D S Lockerby, Wm Cunningham John McKergow, Chas F Smith, A A Thibaudeau, E B Greenshields.

Affaires municipales: MM. Edgar Judge, D L Lockerby, Thomas J Drummond, John McKergow, Frank J Hart, J D Rolland, John Baird.

Chambre de lecture, MM. Edgar Judge, Frank J Hart, D A McPherson; législation financière, MM. J D Rolland, John Torrance, Thomas J Drummond, Edgar Judge, David Robertson, D L Lockerby, Frank J Hart.

Comité du havre, MM. W W Ogilvie, John Torrance, Edgar Judge, John McKergow, J D Rolland.

Les chemins de fer, MM. D L Lockerby, Charles F Smith, John Baird, A A Thibaudeau, D A McPherson.

Après l'expédition de quelques affaires de peu d'importance, la première séance est levée.

NECROLOGIE

FEU M. G. DE T. COFFIN

Nous avons appris avec un sincère chagrin la mort de M. George-Godfroi de Tonnancour-Coffin, avocat et adjudant de milice, décédé avant hier, à l'âge de 31 ans et 4 mois.

Le défunt qui était le neveu et le fils adoptif de l'honorable juge Baby, comptait parmi nos jeunes avocats de talent. Actif et énergique, doué de convictions profondes et vives, il voyait s'ouvrir pour lui un brillant avenir. Nous ne pouvons pas oublier que M. Coffin était un de nos bons lutteurs politiques. Malgré sa santé délicate, il se prodiguait volontiers pour la défense de ses principes.

Une coïncidence pénible vient ajouter au regret que cause cette mort prématurée. M. Coffin était fiancé à une charmante jeune fille et leur union devait être bénie avant hier, jour même de sa mort.

Nous annonçons dans une autre colonne, le jour et l'heure des funérailles.

FEUE MME GRISON

Vendredi matin, à Ottawa, ont eu lieu les funérailles de Mme Marguerite Grison, épouse de feu C. Louis Grison, ancien négociant de cette ville, belle-mère de notre ami M. Emmanuel Tassé.

Le départ du cortège s'est effectué de la demeure de M. A. Poitevin, gendre de la défunte, domicilié rue Wilbrod.

Les porteurs du poêle étaient MM. H Robillard, M. P., T. J. Boursolles, J. A. Pinard, Philippe Pelletier, J. A. Genand et André Gravel.

Un grand nombre de parents et d'amis ont assisté au service et ont ensuite accompagné le corps jusqu'au cimetière Notre-Dame, lieu de l'inhumation.

A l'église du Sacré-Cœur, tendue d'un deuil profond pour la circonstance, le R. P. Harnois a officié accompagné des Rvds Pères Jeannotte et Valiquette, diacre et sous-diacre.

Le chœur de chant, dirigé par le Rév P. Chabarel, a rendu une messe des morts très solennelle dont Mme Kearns accompagnait les touchants refrains sur l'orgue.

M. Lafontaine a chanté un "Pie Jesu" admirable; M. Ed Gauthier a aussi fait entendre sa voix pendant le service.

La défunte Mme Grison, née Marguerite Labelle, était âgée de 85 ans et native de Terrebonne, P. Q. Elle a habité Ottawa pendant 65 ans; son époux, Claude-Louis Grison, était un des premiers négociants de Bytown, ayant établi sa maison de commerce, à Ottawa, en 1830; il se retira d'affaires 40 ans après.

Mme Grison laisse une nombreuse famille: deux garçons et cinq filles, dont deux sont religieuses au couvent des Sœurs Grises, à Ottawa.

Théâtre Français

La direction du Théâtre d'Opéra Français a été obligée de modifier légèrement son programme de la semaine.

Jeudi soir, au lieu de *La Fille du Régiment*, on reprendra *Les cloches de Corneville* avec Mme Blonville dans le rôle de Germaine et Mme de Goyon dans celui de Serpolette. Le rôle de Germaine avait été tenu jusqu'ici par Mlle Loys.

Hier soir, dans *le Grand Mogol*, le succès de Mme Blonville s'est affirmé avec plus d'éclat encore que jeudi. Notre nouvelle cantatrice fait un charmant Mignapour.

Qu'on n'oublie pas le bénéfice de M. Delafontaine, samedi soir. *Les deux orphelines* qui sont à l'affiche sont un des plus intéressants mélodrames français. Les principaux rôles sont tenus par les principaux artistes de la troupe.

Alarme

Hier après-midi, à trois heures, les pompiers ont été appelés à la résidence privée de M. Jules Ethier. 131 rue Amherst, pour un feu de cheminée.

Pas de dommages.

VALLEYFIELD

CLOTURE D'UN BAZAR

Hier soir c'était la clôture d'un grand bazar tenu à Valleyfield sous le haut et distingué patronage de Mgr Emard, au bénéfice des Sœurs de la Providence.

La recette, dit-on, a dépassé $3,000.

La population de la ville et des campagnes s'est montré très généreuse. Les *rosières* dont le couronnement solennel a eu lieu hier soir ont contribué pour une large part au succès du bazar.

Personnel

—M. et Madame Georges de Beaujeu reviennent demain de leur voyage aux Etats-Unis. Ils seront les hôtes de Madame la comtesse douairière de Beaujeu, 348, rue Saint-Denis.

—L'échevin Hurteau s'est embarqué hier à bord du "Noemia" pour revenir au pays. Il sera à Montréal jeudi de la semaine prochaine.

—M. l'abbé Colin, supérieur du Séminaire de Saint-Sulpice, et M. l'abbé de Montigny, prédicateur de la station de carême de 1891, doivent être en ce moment à New-York; cependant ils n'ont pas encore donné de leurs nouvelles aux prêtres du Séminaire.

Nouvelles d'Ottawa

Ottawa, 6—Le Conseil Privé a eu une séance cette après-midi à 3 heures.

—Lord et lady Aberdeen sont revenus de Québec. Ils ont donné ce soir un *At Home* à Rideau Hall.

Une belle défense du Canada

Londres, 6—Il s'est manifesté une grande indignation, à une assemblée de l'"Imperial Institute," tenue hier soir, à laquelle un journaliste, M. Muddock, a fait lecture d'un journal outrageant la compagnie Canadien du Pacifique et le Canada en général.

Sir Henry Tyler a chaudement défendu les intérêts canadiens. Il a énergiquement nié les assertions énoncées par M. Muddock, disant que les principaux directeurs de la compagnie, tels que lord Mount Stephen, sir Donald Smith, R. B. Angus, W. C. Van Horne, avaient causé des torts au Canada.

Il connait le Canada, a-t-il déclaré, mieux que M. Muddock et il est en état de dire qu'il n'y a pas un peuple plus loyal à l'empire que le peuple canadien.

Tant qu'à l'affaire du monument Nelson, dit-il, ce n'est qu'une étourderie d'échappés du collége; quant à l'annexion du Canada aux Etats-Unis, cette question n'est discutée par aucun homme sérieux du pays.

Il s'est fait de nombreuses protestations contre les remarques injustes et malicieuses de M. Muddock; une foule de personnes ont déjà retiré leurs souscriptions de l'Institut, qui subit la peine que lui impose un fanatique ignorant.

Steamer en danger

Halifax, 6—Le steamer "Baltimore", capitaine Newton, est arrivé au port après une très orageuse traversée de vingt-trois jours. Le "Baltimore" a éprouvé de sérieuses avaries; ses machines ont été brisées et son hélice a aussi éprouvé des dommages considérables. Ce sont les réparations de ces avaries qui ont retardé le voyage.

Au dire du capitaine, la mer n'a jamais été si furieuse, si démontée. A plusieurs reprises on a craint que le bâtiment ne restât au fond des eaux. On a dû jeter à l'eau une grande partie de la cargaison. La proue et la poupe du "Baltimore" portent encore les marques de la fureur de l'océan; des banquises de glace sont venues frapper le vaisseau et lui ont causé une partie des avaries que l'on voit à l'avant.

La prohibition dans Ontario

Toronto, 6—La grande convention des prohibitionnistes s'est ouverte ce matin en cette ville. L'ex-maire Fleming présidait. On a discuté les diverses recommandations faites par le comité spécial, dont la principale a pour effet de maintenir les organisations de ville et de campagne, fondées lors du plébiscite sur la prohibition. Cette dernière proposition a été adoptée sans discussion.

On a aussi longuement discuté la proposition d'engager la législature d'Ontario à adopter une législation prohibitionniste, en rapport avec vœu manifesté par la majorité de la population, et cela dans le plus court délai possible. Il a été résolu d'envoyer une députation auprès du gouvernement à cet effet.

Nouvelles de Québec

Québec, 6—Leurs Excellences le gouverneur général et la comtesse d'Aberdeen, lady Marjorie Gordon, l'honorable Archie Gordon, lord Ava et leur suite sont partis pour Ottawa, hier après-midi. Le maire Frémont, l'honorable Joly de Lotbinière; le capitaine Roy, MM. Dorion, Fairchild, Carrel, plusieurs autres membres du comité du carnaval et des centaines de citoyens étaient venus pour assister au départ des distingués visiteurs et leur dire "au revoir."

—Une réunion des dames de Québec convoquée par Lady Aberdeen, dans un des salons de l'hôtel Frontenac, a eu lieu hier après-midi. Le but de cette réunion était de former un conseil de femmes en rapport avec le Conseil National des femmes au Canada.

Son Excellence a expliqué le but de l'association proposée. Il a été décidé de former un conseil local et les dames présentes ont résolu de tenir une autre réunion pour s'organiser. On croit que Mme Routhier sera élue présidente.

—Un jugement en faveur de la Couronne, dans la cause de la compagnie du chemin de fer de Hereford contre Regina, a été confirmé à la cour d'Appel, samedi.

—Une députation composée de MM. Girard, M A L; Petit, M A L; le maire Scott, de Roberval; le curé Lizotte et plusieurs autres sont venus en députation du Lac Saint-Jean, il y a une couple de jours. Ces messieurs se sont rendus auprès de lord et lady Aberdeen à l'hôtel Frontenac et leur ont présenté une adresse. Ils ont en même temps invité Leurs Excellences à venir visiter le Lac Saint-Jean vers la fin d'août, époque à laquelle le gouverneur-général sera à Québec.

—Trois respectables couples de la paroisse de Saint-Laurent, île d'Orléans, dont l'âge forme un total de près de cinq siècles, ont célébré leurs noces d'or ces jours derniers.

—M Isidore Belleau, C. R., a été réélu maire de Lévis, pour un troisième terme.

—A une assemblée tenue samedi, le conseil général du barreau de la province a diminué considérablement le tarif des honoraires des avocats. Le tarif tel qu'amendé sera soumis au conseil des ministres pour y être sanctionné.

—L'hôtel Saint-Louis sera fermé jeudi, pour subir des réparations qui le mettront au rang des premiers hôtels du pays. Les architectes ont préparé une évaluation pour la restauration de l'hôtel. Le coût est porté $50,000.

—On parle ici, d'offrir un banquet à MM. Joly de Lotbinière et Frank Carrel Le premier est président du carnaval et c'est le second qui a émis, dans le journal dont il est le propriétaire, l'idée des fêtes qui viennent de se terminer.

Vol de lettres chargées

Québec, 6—La police a opéré, hier, l'arrestation de Napoléon Joannette, facteur du bureau de poste de Saint-Roch de Québec, accusé de vol de lettre chargée. Soupçonné depuis quelque temps, Joannette était l'objet d'une active surveillance de la part des autorités postales. Hier, afin d'en avoir le cœur net, M. Bolduc, inspecteur des postes, lui tendit un piège dans lequel il tomba.

M. Bolduc procéda de la manière ordinaire. Une lettre de convention portant quelques dollars marqués fut adressée à Saint-Roch, dans le circuit où circulait Joannette. La lettre ne fut pas remise et le prisonnier fut pris en flagrant délit. La police fut mandée à Saint-Roch et l'arrestation eut lieu dans le bureau de poste. La lettre était encore en la possession de Joannette.

Celui-ci a été conduit en prison et il est probable qu'il plaidera coupable. Il a déjà été suspendu de ses fonctions.

Joannette est marié et père de trois enfants.

Travaux à Sorel

Ottawa, 6—M. Louis Coste, ingénieur en chef du département des Travaux Publics, est parti hier soir, pour Sorel, où il va examiner les travaux. On construit un nouveau dragueur à Sorel.

On vient d'accorder le contrat pour les deux chaudières du dragueur à MM J C et R S Weir, de Montréal. MM A Hurteau et Fils doivent fournir quantité de bois de chêne pour le bateau.

Au Sierra-Leone

Liverpool, 6—Une dépêche reçue ici du Sierra-Leone annonce qu'un nouveau conflit vient de se produire sur la frontière de ce pays entre les forces françaises et les Anglais.

Un détachement de la police anglaise des frontières campé dans le pays des Sofas a été attaqué par des troupes indigènes au service de la France. On dit que dans l'engagement qui a suivi, il y a eu un homme tué du côté des Français et cinq du côté des Anglais.

La guerre à la boxe

Boston, Mass., 6—On vient de soumettre à la législature de l'Etat du Massachusetts un projet de loi interdisant l'exhibition, dans les théâtres et autres lieux d'amusements, de toute personne qui aura pris part, depuis moins de deux ans, à un combat de boxe. Les directeurs de théâtres, salles de concert, etc., qui contreviendront à cette loi seront passibles d'un mois d'emprisonnement et de l'annulation de leurs patentes.

La poursuite des anarchistes

Rome, 6—Sept des principaux chefs des anarchistes impliqués dans les récents désordres qui ont éclaté à Carrare et à Massa ont comparu hier devant le conseil de guerre siégeant à Massa. Les accusés ont été condamnés à des peines variant entre deux et huit ans de prison.

Nicolini, le chef d'une troupe de bandits, et trente-deux de ses compagnons, tous voleurs fieffés, ont été arrêtés hier à Noceto, près de Parme.

Le pape et la France

Rome, 6—Le cardinal Rampolla, secrétaire d'État, a écrit une lettre au comte de Mun pour le féliciter de sa récente élection comme député de Morlaix. Le cardinal dit que ce succès est encourageant pour ceux qui suivent une action politique et sociale conforme à la politique papale à l'égard de la France.

Suicide d'une femme

Brooklyn, N. Y., 6—Une femme de quarante-sept ans, Johanna Evern, demeurant dans Gates avenue, à Brooklyn, s'est donné la mort en se pendant dans son logement. Cette infortunée était folle, et c'est pendant une absence momentanée de ses gardiens qu'elle s'est pendue.

Suicide d'un vieillard

Seaforth, Ont., 6—Thomas Coventry, un vieux et respectable citoyen de cette ville, s'est suicidé ce matin. Atteint depuis quelque temps d'une maladie assez sérieuse, Coventry, dit-on, avait perdu quelque peu l'usage de sa raison. Quoi qu'il soit, il a été trouvé vers sept heures, ce matin, un revolver à la main et le côté percé d'une balle.

Jury incertain

Georgetown, Ont., 6—Le coroner Sutherland a continué l'enquête, ce matin, sur le meurtre supposé de Daniel Campbell.

Après l'audition de plusieurs témoins, la cause a été confiée aux jurés qui ont, après quelques heures de délibération, rapporté un verdict disant que "Campbell est mort des effets d'une dose de poison administrée par une personne que les témoignages entendus au cours de l'enquête ne peuvent désigner assez clairement, pour formuler une accusation directe".

Ne différez pas de prendre un remède. Une foule de légères indispositions peuvent devenir, si elles sont négligées, des causes de dérangements dans tout le système. Prenez la Salsepareille de Hood, maintenant; elle chasse le malaise, donne de la vigueur et de l'appétit.

La Salsepareille de Hood guérit la constipation en rétablissant l'action péristaltique du canal alimentaire. 2

Résumé télégraphique

—Des hommes masqués ont assassiné, hier, Mme Southwall, une femme âgée et un nommé Thomas Cape, près de Forest City, Ark.

—Chs Rawdall, de New-York, qui avait parié de faire le trajet à pied de New-York à San Francisco, du 6 janvier au 15 avril, est arrivé à Chicago. Le marcheur, qui aura $10,000 s'il gagne son pari, espère arriver à destination vers le 1er avril.

—L'hôpital des femmes et des enfants, à Brooklyn, a été incendié hier. Pertes, $10,000.

—L'ex-président Harrison nie formellement qu'il est sur le point d'épouser Mme veuve Leland Stanford.

Meurtre et suicide

Philadelphie, 6—Charles Meinser, âgé de 21 ans, a très gravement blessé sa belle-mère d'un coup de revolver, hier, puis s'est suicidé. Mde Kate Meinnser avait eu de fréquentes querelles avec Charles qu'elle accusait de lui avoir volé de l'argent.

Horrible meurtre

Saint-Joseph, Mo, 6—Deux fermiers du nom de Joseph Davis et son fils s'étant pris de querelle avec un de leurs voisins, James Holtaslaw, hier, le jeune Davis s'est armé d'un bout de rail et en a frappé Holtsclaw à la figure; ce dernier est tombé tout sanglant sur le sol. Davis, père, s'emparant alors d'une hache, coupa le cou du blessé.

Vengeance italienne

Rome, 6—Civita Lanigna, à 18 milles de Rome, vient d'être jetée dans la consternation par la nouvelle d'un meurtre qui a la vengeance pour mobile.

Dans une querelle qui date de 10 ans, Signor Ciampanella, résident de cette localité, tua, dans une querelle, un nommé Falcini. Ce dernier avait un frère qui, à l'époque du crime, n'avait que dix ans et qui résolut, dès lors, de venger la mort de son frère.

A mesure que le temps s'écoulait, le frère de Falcini mûrissait ses plans pour tuer le signor Ciampanella.

Le signor Ciampanella devait se marier prochainement et faisait de grands préparatifs pour la circonstance. Les invitations étaient lancées et tous les habitants du village se préparaient pour la fête et la danse.

De bonne heure, ce matin, Falcini, qui a maintenant vingt ans, pénétra dans les appartements du futur mari et lui coupa la gorge. Il déposa ensuite le corps sur le lit nuptial, qu'on avait déjà préparé.

Falcini s'est livré aux autorités et a fait l'aveu de son crime sans montrer aucun remords

La sœur et le beau-frère de Falcini ont été arrêtés. Ils sont soupçonnés d'avoir été les instigateurs du crime que Falcini a commis.

Au Pôle Nord

Baltimore, Md., 6—Le *Herald* dit qu'il y a actuellement en construction sur les chantiers deux bateaux de forme toute nouvelle devant être employés à une excursion au pôle Nord. Cette construction se poursuit dans le plus grand secret; on dit que c'est le *Chicago Herald* qui organise cette excursion périlleuse dont le départ serait fixée de bonne heure au printemps

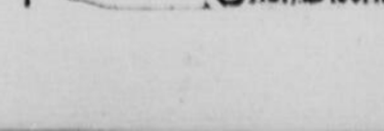
Ces vaisseaux nouveaux modèles sont construits en aluminium. L'un est terminé et l'autre le sera avant le 28 mars, terme auquel il a été convenu qu'ils seraient livrables. Les équipages engagés seront tous des navigateurs et explorateurs de grande expérience. Quatre employés du *Chicago Herald* sont sur la liste des courageux explorateurs qui connaissent parfaitement les nombreux périls auxquels tous s'exposent.

A CREDIT

Toutes sortes de meubles, tapis, prélarts, gravures, miroirs, pendules, lampes, etc., etc., vendus à des conditions très faciles, chez F. Lapointe 1551 rue Ste-Catherine.

Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

QU'ON SE LE DISE. 114 jno



Funérailles imposantes

Philadelphie, Pe., 6—L'inhumation de George W. Childs a eu lieu cet après-midi au milieu d'un concours immense de personnes de tout sexe et de tout rang. On y remarquait des banquiers, des écrivains, des journalistes, des juges, des avocats et des représentants d'une foule d'associations ouvrières.

L'évêque Potter, dans une oraison funèbre aussi éloquente que bien exprimée, a tracé la vie de cet homme illustre qui n'a connu que l'affection de ses concitoyens; et dont la vie toute de travail, de vertu, de générosité et d'abnégation peut être citée comme modèle à toute une génération. "Il a été, a-t-il dit, un grand homme et un homme de bien".

LA BANQUE DU PEUPLE

DIVIDENDE NO 115

Les actionnaires de la Banque du Peuple sont par les présentes ratifiés qu'un dividende semi-annuel de trois pour cent pour les six mois courant, a été déclaré sur le fonds capital, et sera payable au bureau de la Banque, lundi le 5 mars prochain et les jours suivants

Le livre de transfert sera fermé du 15 au 23 février inclusivement.

Par ordre du bureau des Directeurs.

118 3 p s J. S. BOUSQUET, Caissier.

LA BANQUE DU PEUPLE

AVIS

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Banque du Peuple aura lieu aux bureaux de la banque, rue Saint-Jacques, lundi, le 5 mars prochain, à trois heures, p.m., conformément aux 16e et 17e clauses de l'acte d'incorporation.

Par ordre du bureau des Directeurs,

J. S. BOUSQUET, Caissier.

Montréal, 30 janvier 1894. 118-3 ps

Vente par autorité de justice

Suivant autorisation à vendre homologuée devant le protonotaire de la Cour Supérieure, à Montréal, sera vendu par encan public, le vingt-un février 894, à dix heures avant-midi, au bureau de Louis Bédard, notaire, No 1560, rue Notre-Dame en la cité de Montréal, l'immeuble appartenant moitié Dame F. X. St Orge et moitié à ses enfants, savoir: "Un lot de terre situé au coin "des rues Notre Dame et St Martin, en la cité de "Montréal, et connu et désigné sous le numéro "onze cent soixante et sept (No 1167) d'après les "plan et livre de renvoi officiels pour le quartier "Ste Anne, en la cité de Montréal, avec les bâtisses y érigées."

Pour les conditions s'adresser au notaire soussigné.

L. BEDARD, N. P.
1560 rue Notre-Dame.
116-6.

DOCTOR'S SPECIAL



PURE OLD BRANDY

Prescribed by the Medical Profession of Europe for Invalids' use.

Ask your dealer for it.

Lawrence A. Wilson, & Co., Sole Agents, Montreal.

112-20

VENTE AUTORISEE EN JUSTICE

Mercredi, le quatorzième jour de février prochain (1894) à neuf heures du matin, en l'étude du notaire soussigné, au No 58 de la rue St-Jacques en la cité de Montréal, seront vendu par encan, les deux immeubles ci-après décrits dépendant de la substitution créée par le testament de dame Mélanie Robert dit Namur. 1o Un emplacement ayant front sur la rue Dubord, connu et désigné comme lot numéro deux cent vingt-cinq (225) sur le plan et au livre de Renvoi Officiels du quartier St-Jacques, de la cité de Montréal, avec les bâtisses dessus construites. 2o Un emplacement allant de la rue Cadieux à la rue des Allemands, connu et désigné comme lot numéro deux cent vingt-trois (223) sur le plan et au livre de Renvoi Officiels du quartier St-Louis, de la cité de Montréal, avec les bâtisses dessus construites.

Pour les conditions, s'adresser au notaire soussigné.

Montréal, 23 janvier 1894.

112 6 L. BELANGER, Notaire.
58 rue St-Jacques

CONSUMERS CORDAGE CO.

(A RESPONSABILITE LIMITÉ)

AVIS est par le présent donné que la "Consumers Cordage Company," à responsabilité limitée, de Montréal, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, pour obtenir un acte autorisant la Compagnie à convertir un million de piastres, (10,000 actions de $100 chacune) de son capital-actions actuel, en stock préférentiel, ayant droit aux dividendes préférentiels cumulatifs, au taux de sept pour cent par année.

McGIBBON & DAVIDSON,
Procureurs des requérants.

Montréal, 20 décembre 1893 87-9

En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

Le VIN à l'EXTRAIT de FOIE de MORUE

PRÉPARÉ PAR

Mr. CHEVRIER

Pharmacien de 1re Classe, à Paris

possède à la fois les principes actifs de l'HUILE de FOIE de MORUE et les propriétés thérapeutiques des préparations alcooliques. — Il est précieux pour les personnes dont l'estomac ne peut pas supporter les substances grasses. Son effet, comme celui de l'HUILE de FOIE de MORUE, est souverain

CONTRE:

la SCROFULE, le RACHITISME, l'ANEMIE, la CHLOROSE, la BRONCHITE et toutes les MALADIES DE POITRINE.

EXIGER LA SIGNATURE: CHEVRIER

The Montreal Cotton Co.

Avis est par le présent donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette compagnie aura lieu à son bureau No 87 rue Saint-Pierre, en cette cité, jeudi, le 15ième jour de février prochain, à midi, pour recevoir le rapport de l'année écoulée pour l'élection des directeurs et pour la transaction des affaires de la Compagnie, générales ou spéciales.

Par ordre du bureau.

D. F. SMITH, Sec.-Trés.

Montréal, 31 janvier, 1894. 120-3



Prix: 50 cts.

Ne payez pas de haut prix pour vos

Cachets en Caoutchouc

allez directement à la grande et principale manufacture:

THE

Novelty Stamp Co.

No 1863

Rue Notre-Dame,

MONTREAL

Autres cachets plus variés.



Une Erreur Commune

Beaucoup de personnes supposent que le CHOCOLAT et le COCOA sont la même chose, la seule DIFFERENCE étant que l'un est en poudre, (de la plus grande facilité dans la préparation,) tandis que l'autre ne l'est pas

C'est une Erreur—

PRENEZ le Jaune de l'Œuf,
PRENEZ l'Huile de l'Olive,
Que reste-t-il?

Un Résidu. Il en est ainsi du COCOA.

Une comparaison:

Le COCOA est le lait écrémé.
Le CHOCOLAT de la crême pure

Demandez à votre Epicier LE CHOCOLAT MENIER. Vente annuelle dépassant 33 millions de livres

S'il ne l'a pas en vente, envoyer son nom et votre adresse à **Menier**, Succursale canadienne, 12 et 14 rue Saint Jean, Montréal.

Pour 25 Cents

LA LIBRAIRIE

J.B. Rolland & Fils

6 A 14 RUE ST-VINCENT, MONTREAL

Adressera FRANCO, à toute personne qui enverra la somme ci-dessus,

1o L'Almanach agricole, etc., pour 1894.
2o L'Almanach des Familles pour 1894.
3o Le Nouvel Almanach des Cercles Agricoles de la Province de Québec pour 1894.
4o Le Calendrier de la Puissance pour 1894.
5o Un Bloc-Notes (bon papier), format 8o.

Ces cinq articles franco par la poste pour 25 CENTS

A. DEMERS. Tél 589 C. BRUNET

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande rue St-Laurent, Montréal

Ferblantiers, Plombiers, Couvreurs, et Poseurs d'Appareils de Chauffage.

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés. 62-1a

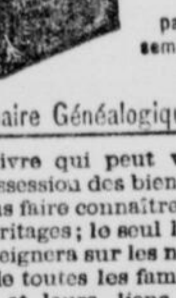
GÉNÉALOGIE DU PEUPLE CANADIEN

Le seul peuple au monde dont chaque famille peut retracer son origine.

7 beaux volumes de 650 pages reliés 7

$4.50 PAR VOLUME, $4.50

PAYABLE PAR



Versements de 50c par semaine — Versements de 50c par semaine

Le Dictionnaire Généalogique

est le seul livre qui peut vous mettre en possession des biens de famille et vous faire connaître vos titres aux héritages; le seul livre qui vous renseignera sur les noms et surnoms de toutes les familles canadiennes et leurs liens de parenté; ouvrage très précieux pour les fabriques paroissiales les conseils municipaux et les bureaux d'enregistrement.

Pour autres informations ou pour les souscriptions directes, pour blancs de souscriptions, etc. s'adresser aux Éditeurs

EUSÈBE SENÉCAL & FILS

20—rue St-Vincent—20

MONTREAL.

ARGENTERIE

Montres, horloges, bijouterie, cuillères et fourchettes. Coutellerie de table. Marchandises de première classe. Très bas prix. M. Lafrenière, bijoutier, autrefois de la rue Sainte-Catherine, est maintenant à notre service. Il donnera une attention spéciale au département de bijouterie et d'argenterie. Cadeaux de noces de toute description, une spécialité chez

WATSON & DICKSON

1791 RUE NOTRE-DAME

Coin de la rue St-Pierre

AUX RÉGISTRATEURS

MM. les Régistrateurs trouveront au Bureau des soussignés tous les livres nécessaires, tels que:

REGISTRES,
Index aux Immeubles,
Index aux Noms,
Livres des Adresses,
Blancs de Reçus,
Etc., etc.

Le tout sur beau papier et à BAS PRIX.

EUSÈBE SENÉCAL & FILS

20

RUE ST-VINCENT

MONTRÉAL.

LE PLUS PUISSANT ET LE PLUS AGREABLE

DES

Toniques et Reconstituants

VIN BRAVAIS

à la KOLA, COCOA, CUAR et CACAO REUNIS

Exiger sur le goulot de chaque bouteille, la Signature en rouge.

RAOUL BRAVAIS

Pour apprécier sa valeur

CONSULTEZ VOTRE MEDECIN

Dépositaire Général

DECARY PHARMACIEN à MONTREAL

ACADEMIE D'ESCRIME

1511 rue Notre Dame, 1511

COURS GRADUES

DIRIGÉS PAR M. D. LEGAULT, PROFESSEUR AU COLLÈGE DE MONTRÉAL.

COURS D'ESCRIME

A L'ÉPÉE ET AU SABRE

MERCREDI et VENDREDI, à 8 p.m.

COURS DE TIR

AU PISTOLET ET A LA CARABINE

LECONS PARTICULIERES

De Calisthénie et de Gymnastique de Chambre à salle ou en ville

Appareils pour Ramer et Nager

PRIX MODERES

S'adresser pour tous renseignements à

M. D. LEGAULT,

PROFESSEUR.

1511, rue Notre-Dame

N. B.—M. Legault donnera une attention toute spéciale aux sociétés qui désireraient faire donner des leçons de tactique militaire à leurs membres, et ce, à des termes spéciaux.

M. LEGAULT est le représentant de la célèbre maison B. Prieur, de Paris, et Schieck et Cie, de Berlin, pour les

Effets d'Escrime, Masques, Plastrons, Gants, Fleurets, Savates, Epées Boutonnées ou Pointues, Rapières de tous genres, Fleurets, Fleurets damasquinés, Epées de Parade

A Prix Modérés

(Voir les échantillons, No 1511, rue Notre-Dame)

DISCOURS

DE

Sir Geo. Cartier, Baronnet

ACCOMPAGNÉS DE NOTICES

Par JOSEPH TASSÉ

EUSEBE SENÉCAL & FILS, Éditeurs

Vol. in-8o, grand format, imprimé en caractères neufs, sur papier de luxe, formant 814 pages, avec portrait en taille douce de Sir GEORGES ET. CARTIER, deux tables des matières, cartonnage en toile gaufrée, avec armes et devises en or sur plat.

PRIX DU VOLUME: $4.00

1. LA RESPONSABILITÉ MINISTÉRIELLE.—Discours prononcé le 24 septembre 1844 à Saint-Denis.

2. LE CHEMIN DE FER MONTRÉAL ET PORTLAND.—Discours prononcé le 10 août 1846, à Montréal.

3. CIRCULAIRE AUX ÉLECTEURS DE VERCHÈRES, 10 avril 1848.

4. LE CHEMIN DE FER DU SAINT-LAURENT ET DE L'ATLANTIQUE.—Discours prononcé le 15 février 1849, à l'Assemblée Législative.

5. LE CHEMIN DE FER MONTRÉAL ET PORTLAND.—Discours prononcé le 31 juillet 1849, à Montréal.

6. PROTESTATION CONTRE L'ANNEXION DU CANADA AUX ETATS-UNIS, le 15 octobre 1849.

7. L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE LONDRES.—Discours prononcé le 26 mars 1850, à Montréal.

8. LA TENURE SEIGNEURIALE.—Discours prononcé le 25 juin 1850, à l'Assemblée Législative.

9. L'AUGMENTATION DE LA REPRÉSENTATION.—Discours prononcé le 28 juin 1850, à l'Assemblée Législative.

10. LE MINISTÈRE DE 1852.—Discours prononcé le 22 septembre 1852, à l'Assemblée Législative.

11. LA TENURE SEIGNEURIALE.—Discours prononcé le 29 mars 1853, à l'Assemblée Législative.

12. LE CONSEIL LÉGISLATIF.—Discours prononcé le 27 mai 1853, à l'Assemblée Législative.

13. LA CHUTE DU MINISTÈRE HINCKS-MORIN—Discours prononcé le 20 juin 1854, à l'Assemblée Législative.

14. LA COALITION DE 1854, LA SÉCULARISATION DES RÉSERVES DU CLERGÉ ET LE GRAND-TRONC.—Discours prononcé le 20 septembre 1854, à l'Assemblée Législative.

15. LES JOURS FÉRIÉS.—Discours prononcé le 27 octobre 1854, à l'Assemblée Législative.

16. L'INDEMNITÉ DES DÉPUTÉS.—Discours prononcé le 27 novembre 1854, à l'Assemblée Législative.

17. L'ÉLECTION DE VERCHÈRES.—Discours prononcé le 14 février 1855, à Verchères.

18. L'INSTRUCTION PUBLIQUE DANS LE BAS-CANADA ET LE COMMERCE AVEC LES ETATS-UNIS.—Discours prononcé le 20 février 1856, à l'Assemblée Législative.

19. LE NUMÉRAIRE PROVINCIAL.—Discours prononcé le 26 mars 1856, à l'Assemblée Législative.

20. L'INDÉPENDANCE DES DÉPUTÉS.—Discours prononcé le 31 mars 1856, à l'Assemblée Législative.

21. L'INSTRUCTION SUPÉRIEURE DANS LE BAS-CANADA.—Discours prononcé le 1er avril 1856, à l'Assemblée Législative.

23 L'INSTRUCTION PUBLIQUE.—Discours prononcé le 4 avril 1856, à l'Assemblée Législative.

24. LA RESPONSABILITÉ MINISTÉRIELLE.—Discours prononcé le 5 avril 1856, à l'Assemblée Législative.

25. LES CANAUX DE WELLAND ET CHAMBLY.—Discours prononcé le 9 avril 1856, à l'Assemblée Législative.

26. LES ÉCOLES COMMUNES.—Discours prononcé le 7 avril 1856, à l'Assemblée Législative.

27. BANQUET DONNÉ A SIR WILLIAM LOGAN—Discours prononcé le 12 avril 1856, à Toronto.

28. LES ÉCOLES COMMUNES.—Discours prononcé le 15 avril 1856, à l'Assemblée Législative.

29. LA FORMATION DU MINISTÈRE TACHÉ-MACDONALD.—Discours prononcé le 30 mai 1856, à l'Assemblée Législative.

30. LA COMPAGNIE DU GRAND-TRONC.—Discours prononcé le 13 juin 1856, à l'Assemblée Législative.

31. LE CHOIX DE LA CAPITALE.—Discours prononcé le 17 mars 1857, à l'Assemblée Législative.

32.—LE CHOIX DE LA CAPITALE.—Discours prononcé le 20 mars 1857, à l'Assemblée Législative.

33. L'ORGANISATION JUDICIAIRE DU BAS-CANADA.—Discours prononcé le 17 avril 1857 à l'Assemblée Législative.

34. L'ORGANISATION JUDICIAIRE DU BAS-CANADA.—Discours prononcé le 20 avril 1857, à l'Assemblée Législative.

35. LA CODIFICATION DES LOIS.—Discours prononcé le 27 avril 1857, à l'Assemblée Législative.

36. LES ÉLECTIONS GÉNÉRALES.—Circulaire aux électeurs de Montréal, le 16 décembre 1857.

37. PROGRAMME DU MINISTÈRE MACDONALD-CARTIER.—Discours prononcé le 8 mars 1858, à l'Assemblée Législative.

38. LA REPRÉSENTATION BASÉE SUR LA POPULATION.—Discours prononcé le 9 juin 1858, à l'Assemblée Législative.

39. LES ÉCOLES SÉPARÉES.—Discours prononcé le 23 juin 1858, à l'Assemblée Législative.

40. LA FORMATION DU MINISTÈRE CARTIER-MACDONALD.—Discours prononcé le 7 août 1858, à l'Assemblée Législative.

41. LA CONFÉDÉRATION DES PROVINCES.—Dépêche au gouvernement impérial, le 23 octobre 1858.

42. LE CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL.—Dépêche au gouvernement impérial, le 13 novembre 1858.

43. LE CHOIX D'OTTAWA COMME CAPITALE.—Discours prononcé le 2 février 1859, à l'Assemblée Législative.

44. LE MINISTÈRE CARTIER-MACDONALD—Discours prononcé le 8 février 1859, à l'Assemblée Législative.

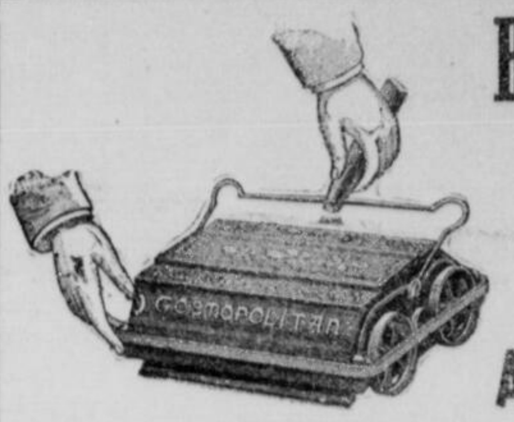
45. M. GEORGES BROWN ET LE COMITÉ DES COMPTES PUBLICS.—Discours prononcé le 18 février 1859, à l'Assemblée Législative.

46. LES FRAIS DES JURÉS.—Discours prononcé le 29 mars 1859, à l'Assemblée Législative.

47. LE CANADA ET LES ETATS-UNIS.—Discours prononcé le 4 avril 1859, à l'Assemblée Législative.

48. L'ABOLITION DE LA TENURE SEIGNEURIALE.—Discours prononcé le 8 avril 1859, à l'Assemblée Législative.

BALAIS —A— TAPIS AMELIORES



NIDS BREVETES pour empêcher les poules de manger les œufs. **Prix: 40c ou 75c chaque avec boite.**

RASOIRS à 4 ou 6 lames et aussi les RASOIRS SURVEYER.

OUTILS de toute sorte, etc.,

Chez L. J. A. SURVEYER

No 6, RUE ST-LAURENT

Téléphone 1914.

49. LE POUVOIR TEMPOREL DU PAPE.—Discours prononcé le 4 mars 1860, à l'Université Laval de Québec.

50. L'AFFAIRE FELLOWES.—Discours prononcé le 5 mars 1860, à l'Assemblée Législative

51. LE SERVICE DES STEAMERS OCÉANIQUES—Discours prononcé le 6 mars 1860, à l'Assemblée Législative.

52. LES MUNICIPALITÉS DU BAS-CANADA.—Discours prononcé le 6 mars 1860, à l'Assemblée Législative.

53. L'INTÉRÊT DE L'ARGENT.—Discours prononcé le 12 mars 1860, à l'Assemblée Législative.

54. LA LOI DES HYPOTHÈQUES.—Discours prononcé le 16 mars 1860, à l'Assemblée Législative.

55. L'ADMINISTRATION DE LA JUSTICE DANS LE BAS-CANADA.—Discours prononcé le 20 mars 1860, à l'Assemblée Législative

56. LA REPRÉSENTATION DE MONTRÉAL.—Discours prononcé le 27 mars 1860, à l'Assemblée Législative.

57. UN POINT DE PRATIQUE PARLEMENTAIRE.—Discours prononcé le 12 avril 1860, à l'Assemblée Législative.

58. LA REPRÉSENTATION DE MONTRÉAL.—Discours prononcé le 13 avril 1860, à l'Assemblée Législative.

59. L'ÉLECTION DE QUÉBEC — Discours prononcé le 16 avril 1860, à l'Assemblée Législative

60. L'HABEAS CORPUS.—Discours prononcé le 24 avril 1860, à l'Assemblée Législative.

61. LORD ELGIN.—Discours prononcé le 2 mai 1860, à l'Assemblée Législative.

62. LE CREUSEMENT DU LAC SAINT-PIERRE—Discours prononcé le 11 mai 1860, à l'Assemblée Législative.

63. LES BUREAUX D'ENREGISTREMENT.—Discours prononcé le 16 mai 1860, à l'Assemblée Législative.

64. CLÔTURE DES EXERCICES SCOLAIRES.—Discours prononcé le 10 juin, au collège de Montréal.

65. LA REPRÉSENTATION BASÉE SUR LA POPULATION.—Discours prononcé le 21 mars 1861, à l'Assemblée Législative.

66. LA VISITE DU PRINCE DE GALLES.—Discours prononcé le 22 mars 1861, à l'Assemblé Législative.

67. LA DOUBLE MAJORITÉ.—Discours prononcé le 22 mars 1861, à l'Assemblée Législative.

68. LA REPRÉSENTATION BASÉE SUR LA POPULATION.—Discours prononcé le 5 avril 1861, à l'Assemblée Législative.

69. LA COMPAGNIE DU GRAND TRONC.—Discours prononcé le 2 mai 1861, à l'Assemblée Législative.

70. NOMINATION DE M. TURCOTTE COMME ORATEUR.—Discours prononcé le 20 mars 1862, à l'Assemblée Législative.

71. EXPLICATIONS MINISTÉRIELLES.—Discours prononcé le 26 mars 1862, à l'Assemblée Législative.

72. LA REPRÉSENTATION BASÉE SUR LA POPULATION.—Discours prononcé le 28 mars 1862, à l'Assemblée Législative.

73. UNE QUESTION PERSONNELLE.—Discours prononcé le 9 avril 1862, à l'Assemblée Législative.

74. L'IMMIGRATION ET LA COLONISATION.—Discours prononcé le 28 avril 1862, à l'Assemblée Législative.

75. LA CHUTE DU MINISTÈRE CARTIER-MACDONALD.—Discours prononcé le 22 mai 1862, à l'Assemblée Législative.

76. LE MINISTÈRE MACDONALD-SICOTTE.—Discours prononcé le 26 mai 1862, à l'Assemblée Législative.

77. AUX ÉLECTEURS DE MONTRÉAL-EST.—Discours prononcé le 27 décembre 1862, à Montréal.

78. LE MINISTÈRE MACDONALD-SICOTTE.—Discours prononcé le 17 février 1863, à l'Assemblée Législative.

79. L'ENREGISTREMENT DES HYPOTHÈQUES.—Discours prononcé le 20 avril 1863, à l'Assemblée Législative.

80. VOTE DE NON-CONFIANCE CONTRE LE MINISTÈRE MACDONALD-SICOTTE.—Discours prononcé le 11 mai 1863, à l'Assemblée Législative.

81. AUX ÉLECTEURS DE MONTRÉAL-EST.—Discours prononcé le 16 juin 1863, à Montréal.

82. AUX ÉLECTEURS DE WELLAND.—Discours prononcé le 3 août 1863, à Welland.

83. LA TRAHISON DE M. O'HALLORAN.—Discours prononcé le 25 février 1864, à l'Assemblée Législative.

84. LA MORT DE SIR LOUIS-HYPOLITE LAFONTAINE.—Discours prononcé le 26 février 1864, à l'Assemblée Législative.

85. LE MINISTÈRE MACDONALD-DORION.—Discours prononcé le 29 février 1864, à l'Assemblée Législative.

86. AUX ÉLECTEURS DE MONTRÉAL-EST.—Discours prononcé le 12 avril 1864, à Montréal.

87. LA CHUTE DU MINISTÈRE TACHÉ-MACDONALD.—Discours prononcé le 14 juin 1864, à l'Assemblée Législative.

88. LA CONFÉDÉRATION DES PROVINCES DE L'AMÉRIQUE BRITANNIQUE DU NORD.—Discours prononcé le 8 septembre 1864, à Charlottetown.

98. LA CONFÉDÉRATION DES PROVINCES DE L'AMÉRIQUE BRITANNIQUE DU NORD.—Discours prononcé le 12 septembre 1864, à Halifax.

90. BANQUET OFFERT AUX DÉLÉGUÉS DE LA CONFÉRENCE DE QUÉBEC.—Discours prononcé le 29 octobre 1864, à Montréal.

91. PROJET DE CONFÉDÉRATION DES PROVINCES DE L'AMÉRIQUE BRITANNIQUE DU NORD.—Discours prononcés du 7 février 1865 au 13 mars 1865, à l'Assemblée Législative.

92. PROJET DE CONFÉDÉRATION DES PROVINCES DE L'AMÉRIQUE BRITANNIQUE DU NORD.—Discours prononcé le 14 avril 1865, à Halifax.

93. BANQUET DE LA FISHMONGER'S WORSHIPFUL COMPANY.—Discours prononcé le 26 avril 1865, à Londres.

94. LA MISSION DES DÉLÉGUÉS CANADIENS EN ANGLETERRE.—Discours prononcé le 15 avril 1865, à l'Assemblée Législative.

95. BANQUET OFFERT A L'HONORABLE M. CARTIER PAR LES CITOYENS D'OTTAWA.—Discours prononcé le 17 octobre 1865, à Ottawa.

96. BANQUET DONNÉ A L'HONORABLE THOMAS D'ARCY MCGEE PAR LES CITOYENS DE MONTRÉAL.—Discours prononcé le 15 novembre 1865, à Montréal.

97. BANQUET OFFERT A L'HONORABLE J.-A. MACDONALD PAR LE BARREAU DE TORONTO.—Discours prononcé le 8 février 1866, à Toronto.

98. MONSIEUR L'ABBÉ GRANET, SUPÉRIEUR DES SULPICIENS EN CANADA.—Eloge funèbre prononcé le 14 février 1866, à Montréal.

99. LA CONFÉDÉRATION DES PROVINCES DE L'AMÉRIQUE BRITANNIQUE DU NORD.—Discours prononcé le 1er mars 1866, à Cornwall.

100. LA VISITE DU GOUVERNEUR-GÉNÉRAL AU SÉMINAIRE DE MONTRÉAL.—Discours prononcé le 16 avril 1866, à Montréal.

101. LE CODE DE PROCÉDURE CIVILE DU BAS-CANADA.—Discours prononcé le 26 juin 1866, à l'Assemblée Législative.

102. LES INSTITUTIONS PROVINCIALES.—Discours prononcé le 13 juillet 1866, à l'Assemblée Législative.

103. BANQUET DONNÉ A SA GRANDEUR MGR CHARLES LAROCQUE.—Discours prononcé le 29 juillet 1866, à Saint-Jean.

104. BANQUET OFFERT A L'HONORABLE M. JOHN A. MACDONALD, PAR LES CITOYENS DE KINGSTON.—Discours prononcé le 6 septembre 1866, à Kingston.

105. BANQUET OFFERT A L'HONORABLE M. CARTIER PAR LES CITOYENS DE MONTRÉAL.—Discours prononcé le 30 octobre 1866.

106. BANQUET OFFERT A LORD MONCK,—Discours prononcé le 30 janvier 1867, à Portsmouth.

107. RÉCEPTION DE L'HONORABLE M. CARTIER AU RETOUR DE SA MISSION A LONDRES.—Discours prononcé le 17 mai 1867, à Saint-Hyacinthe.

108. RÉPONSE A UNE ADRESSE DES CITOYENS DE MONTRÉAL.—Discours prononcé le 17 mai 1867, à Montréal.

109 RÉPONSE A UNE ADRESSE DE BIENVENUE DES CITOYENS DE QUÉBEC.—Lettre du 21 mai 1867.

110. BANQUET OFFERT A L'HONORABLE M. GALT.—Discours prononcé le 22 mai 1867, à Lennoxville.

111. AUX CITOYENS D'OTTAWA.—Discours prononcé le 25 mai 1867, à Ottawa.

112. AUX ÉLECTEURS DE MONTRÉAL-EST.—Discours prononcé le 29 août 1867, à Montréal.

113. L'ABOLITION DU DOUBLE MANDAT—Discours prononcé le 20 novembre 1867, à la Chambre des Communes.

114. L'ACQUISITION DE LA TERRE DE RUPERT ET DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—Discours prononcé le 6 décembre 1867, à la Chambre des Communes.

115. L'ADMINISTRATION DE LA JUSTICE DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC—Discours prononcé le 30 mars 1868, à la Chambre des Communes.

116. LE BILL DE LA MILICE—Discours prononcé le 31 mars 1868, à la Chambre des Communes.

117 LE NOMBRE DES MINISTRES FÉDÉRAUX.—Discours prononcé le 3 avril 1868, à la Chambre des Communes.

118—L'ASSASSINAT DE L'HONORABLE THOMAS D'ARCY MCGEE—Discours prononcé le 7 avril 1868, à la Chambre des Communes.

119. LES FORTIFICATIONS DU CANADA.—Discours prononcé le 1er mai 1868, à la Chambre des Communes.

120. LA FÊTE SAINT-JEAN-BATISTE.—Discours prononcé le 24 juin 1868, à Ottawa.

121. BANQUET OFFERT PAR LES PROPRIÉTAIRES DU GREAT WESTERN RAILWAY OF CANADA, A SIR GEORGES CARTIER ET L'HONORABLE M. MCDOUGALL.—Discours prononcé le 2 janvier 1869, à Londres.

122.—L'ACQUISITION DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST.—Discours prononcé le 15 avril 1869, à Montréal.

123. LE DOUBLE MANDAT.—Discours prononcé le 28 avril 1869, à la Chambre des Communes.

124. LES IMPORTATIONS ET LES EXPORTATIONS.—Discours prononcé le 29 avril 1869, à la Chambre des Communes.

125. LE SALAIRE DU GOUVERNEUR-GÉNÉRAL.—Discours prononcé le 12 mai 1869, à la Chambre des Communes.

126. L'ACQUISITION DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST.—Discours prononcé le 28 mai 1869, à la Chambre des Communes.

127. LE DÉSÉTABLISSEMENT DE L'ÉGLISE D'IRLANDE.—Discours prononcé le 31 mai 1869, à la Chambre des Communes.

128. BANQUET OFFERT A L'HONORABLE JOHN ROSE, PAR LES CITOYENS DE MONTRÉAL.—Discours prononcé le 28 septembre 1869, à Montréal.

129. L'ADRESSE EN RÉPONSE AU DISCOURS DU TRÔNE.—Discours prononcé le 22 novembre 1869, à l'Assemblée Législative.

130. BANQUET OFFERT A SIR GEORGES CARTIER ET A L'HONORABLE M. LANGEVIN, PAR LES NÉGOCIANTS DE QUÉBEC.—Discours prononcé le 23 décembre 1869, à Québec.

131. L'ADRESSE EN RÉPONSE AU DISCOURS DU TRÔNE.—Discours prononcé le 22 février 1870, à la Chambre des Communes.

132. L'UNION DOUANIÈRE AVEC LES ETATS-UNIS.—Discours prononcé le 16 mars 1870, à la Chambre des Communes.

133. LE CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL.—Discours prononcé le 12 avril 1870, à la Chambre des Communes.

134. LE PROJET DE LOI CONSTITUANT LA PROVINCE DU MANITOBA.—Discours prononcé le 2 mai 1870, à la Chambre des Communes.

135. LE RETRAIT DES TROUPES ANGLAISES DU CANADA.—Memorandum en date du 19 mai 1870.

136. LA DÉFENSE DES FRONTIÈRES CONTRE L'INVASION FENIENNE.—Discours aux volontaires d'Ottawa et de Carleton, prononcé le 4 juin 1870, à la salle du Music Hall Rink, à Ottawa.

137. L'OPPORTUNITÉ D'ACCORDER UN SUBSIDE D'UN MILLION DE PIASTRES AUX CHEMINS DE FER DE COLONISATION DU NORD DE MONTRÉAL ET DU CANADA CENTRAL.—Discours prononcé le 7 juillet 1870, à Montréal.

138. RÉPONSE A UNE ADRESSE DE BIENVENUE DES CITOYENS DE RIMOUSKI.—Discours prononcé le 7 août 1870, à Rimouski.

139. L'ARBITRAGE ET LE PARTAGE DE LA DETTE DE L'ANCIENNE PROVINCE DU CANADA.—Discours prononcé le 9 mars 1871, à la Chambre des Communes.

140. L'ADMISSION DE LA COLOMBIE BRITANNIQUE DANS LA CONFÉDÉRATION.—Discours prononcé le 28 mars 1871, à la Chambre des Communes.

141. RÉPONSE A UNE DÉLÉGATION D'ÉLECTEURS DE MONTRÉAL-EST QUI LUI OFFRAIENT LA CANDIDATURE.—Discours prononcé le 21 avril 1871, à Montréal.

142. AU CAMP DE NIAGARA.—Discours prononcé le 17 juin 1871.

143. AU CAMP MILITAIRE DE LAPRAIRIE.—Discours prononcé le 3 juillet 1871.

144. DÉJEUNER OFFERT PAR L'ASSOCIATION DE TIR.—Discours prononcé le 6 août 1871, à Montréal.

145. BANQUET OFFERT A L'HONORABLE M. LANGEVIN PAR LES CITOYENS DE QUÉBEC.—Discours prononcé le 7 novembre 1871, à Québec.

146. BANQUET OFFERT A L'HONORABLE M. J. H. POPE, PAR LES CITOYENS DE SHERBROOKE.—Discours prononcé le 9 novembre 1871, à Sherbrooke.

147. LE CHEMIN DE COLONISATION DU NORD DE MONTRÉAL.—Discours prononcé le 5 avril 1872, à Montréal.

148. LE CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE.—Discours prononcés les 26 avril et 7 mai 1872, à la Chambre des Communes.

149. LA LOI DES ÉCOLES DU NOUVEAU-BRUNSWICK.—Discours prononcé le 29 avril 1872, à la Chambre des Communes.

150. LES RÉCLAMATIONS DU CANADA CAUSÉES PAR LES INVASIONS FENIENNES.—Discours prononcé le 6 mai 1872, à la Chambre des Communes.

151. LE TRAITÉ DE WASHINGTON.—Discours prononcé le 15 mai 1872 à la Chambre des Communes.

152. LA LOI DES ÉCOLES DU NOUVEAU-BRUNSWICK.—Discours prononcés les 20 et 29 mai 1872, à la Chambre des Communes.

153. LE TERMINUS DU CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE.—Discours prononcé le 8 août 1872, devant les électeurs de Montréal-Est.

154. L'ÉLECTION DE 1872.—Discours prononcé en posant sa candidature pour la Chambre des Communes, à Montréal-Est, le 19 août 1872.

155. AUX CITOYENS D'OTTAWA, APRÈS SA DÉFAITE A MONTRÉAL-EST.—Discours prononcé le 16 septembre 1872, à Ottawa.

156. AUX ÉLECTEURS DE PROVENCHER, APRÈS SON ÉLECTION COMME LEUR REPRÉSENTANT.—Lettre en date du 21 septembre 1872.

157. A L'HONORABLE M. LOUIS ARCHAMBAULT, DÉPUTÉ DU COMTÉ DE L'ASSOMPTION.—Lettre en date du 21 septembre 1872, en réponse à une adresse des électeurs de L'Assomption.

158. ADIEUX AUX CITOYENS DE LA POINTE-LÉVIS, A L'OCCASION DE SON DÉPART POUR L'EUROPE.—Discours prononcé le 28 septembre 1872, à Lévis.

159. ADIEUX AUX CITOYENS DE QUÉBEC, A L'OCCASION DE SON DÉPART POUR L'EUROPE.—Discours prononcé le 28 septembre 1872, à Québec.

Finance et Commerce

DIVIDENDES PAYABLES

C. P. R., semestriel, 5 p. c., per annum 17 fév. Livres fermés du 20 janvier au 19 février.

Halifax Banking Company, semestriel, 3 p. c., 1er mars. Livres fermés du 13 au 28 février.

Merchants Manufacturing Co., semestriel, 4 p. c., 15 février. Livres fermés du 7 au 14 février.

La Banque du Peuple, semestriel, 3 p. c., 5 mars. Livres fermés du 15 au 28 février.

BULLETIN FINANCIER

BUREAU DE LA MINERVE,

Mardi soir.

CHANGE

	Entre Banques	Au comptoir
Sterling à 60 jours à vue	9 1/16 à 9 3/16	9¼ à 9½
" à demande	9¾ à 9¾	9¾ à 9¾
" par cables	à	9¾ à 10
Fonds de New-York	1/16 à 1/10	¼ à ½
Chèques sur Paris	5.18¾ à 5.16¼	5.15 à 5.12½

	A l'affiche.	Courant.
Sterling à New-York	....	....
Sterling à 60 jours	4.86	4.84½ à ¾
" à demande	4.88	4.86¼ à ½
" par câble	....	4.87 à
" commercial	....	4.84¼ à ½
" documentaire	....	4.84 à ¼
Chèques sur Paris, long terme	....	5.19 à ¼
Chèques sur Paris, courte échéance	....	5.16 à ¼

BOURSE DE MONTRÉAL

Ventes de l'avant-midi :

1 action Banque de Montréal .... à 219¼
100 actions Prêts et Placements .... à 135
$5,000, bons de corporation, 4 p.c. .... à 99

Ventes de l'après-midi :

9 actions Banque de Toronto .... à 240
10 " Banque nationale .... à 93
20 " Gaz de Montréal .... à 173¼

DERNIÈRES COTES DES VALEURS

STOCKS	6 février. Vendeurs	6 février. Acheteurs	5 février. Vendeurs	5 février. Acheteurs
Pacifique Canadien	72	70	71¼	71
Do Obligations	....	109	....	109
Câble Commercial	135¼	134½	135¼	134
Do nouv. stock	....	....	....	....
Duluth	7	6	7	6
Do préf	16	14	16	14
Télégraphe de Montréal	144¼	144	144¼	144
Cie du Richelieu et Ont	85	80	85	80
Cie des Chars Urbains	170	168¼	170	168¼
Cie du Gaz de Montréal	174	173	174	173
Téléphone Bell	138¼	136	138¼	138
Royale Electrique	....	....	140	125
Banque de Montréal	221	219¼	220¼	21..
Banque d'Ontario	....	110	....	110
Banque du Peuple	121	117	121	117
Molson's Bank	....	160	....	160
Banque de Toronto	....	239¼	....	239¼
Banque Jacques-Cartier	120	117	120	117
Banque des Marchands	160	155	158	155
Banque des Tow. de l'Est	....	....	....	....
Banque de Québec	....	....	....	....
La Banque Nationale	....	....	....	....
Banque Union	....	....	....	....
Banque de Comm. Canad	136	133	136	132
La Banque Ville-Marie	100	....	100	....
Banque Hochelaga	130	....	130	....
Banque des March., Hal	145	140	145	140
Intercolonial Coal	50	....	50	....
Cie des Terres N.-O.	....	....	....	....
Cie de Transp. Canada	....	....	....	....
Canada Paper Company	125	....	125	....
Canada Central, obligat	120	110	120	110
Cie de Coton de Montréal	115	105	112	106
Cie de Coton du Canada	58	50	58	52
Cie de Coton des March	130	....	130	....
Cie de Coton Dominion	110	100	105	100
Cie de Prêts et Placem	140	128¼	140	128¼
Guarantee Co. of N. A.	....	....	....	....
Accident Ins. Co.	....	....	....	....
Diamond Glass Co.	....	....	....	....

VALEURS AMÉRICAINES A LONDRES

	LONDRES	N.Y. EQUIT.
Atchison	12¼	11¼
Pacifique Canadien	70¾	70¼
Erie	15¼	15¼
Kan. et Texas	13¼	13
Louisville et Nashua	47½	46¼
Lake Shore	131	127¼
Pac. Nord. pref	18¼	18¼
Illinois Central	95¾	94
Ont. & Western		....
Reading	16¼	15¼
Saint-Paul	1.¼	20¼
Union Pacific	18¼	17¼
Wabash Pr	14¼	14¼

BULLETIN COMMERCIAL

Marchés Anglais

MARCHE DE LIVERPOOL

	s. d.		s. d.
Blé du printemps	0 0	à	0 0
Blé roux d'hiver	5 1	à	5 2½
No 1 Cal	5 3	à	5 4
No 2 Cal	0 0	à	0 0
Blé-d'inde	3 10	à	0 0
Pois	5 0	à	0 0
Lard	75 0	à	0 0
Saindoux	40 6	à	0 0
Bacon	35 0	à	37 0
Suit	27 6	à	0 0
Fromage blanc	57 0	à	0 0
Fromage coloré	57 0	à	0 0

Marchés américains

GRAINS ET PROVISIONS

Chicago, 6 fév.	Ouverture	Plus haut	Plus bas	fermeture.
BLÉ—				
Mars	...	...	...	...
Février	59¼	59¼	59¼	59¼
Mai	63¼	63¼	62¼	62¼
Juillet	64¼	64¼	63¼	63¼
MAIS—				
Octobre	...	...	...	...
Février	34¼	34¼	34¼	34¼
Mai	37¼	37¼	37¼	37¼
Juillet	38¼	38¼	38	38
AVOINE—				
Octobre	...	...	...	...
Février	27¼	27¼	27¼	27¼
Mai	29¼	29¼	29¼	29¼
Juillet	28	28	27¼	27¼
LARD—				
Janvier	....	....	....	....
Février	12.15	12.15	12.15	12.15
Mai	12.70	12.70	12.25	12.25
SAINDOUX—				
Octobre	....	....	....	....
Février	7.47	7.47	7.30	7.30
Mars	7.22	7.22	7.22	7.22
Mai	7.37	7.37	7.22	7.22
DEMI-COTES—				
Octobre	....	....	....	....
Janvier	....	....	....	....

MARCHÉ DE NEW-YORK

	Ouverture.	Plus haut.	Plus bas.	Fermeture
BLÉ—				
Février	64¼	64¼	64¼	64¼
Mai	66¼	66¼	65¼	65¼
Juillet	68¼	68¼	68¼	68¼
MAIS—				
Octobre	...	...	...	...
Février	42	42	42	42
Mars	43	43	42¼	42¼
Mai	43¼	43¼	43¼	43¼

MARCHÉ DE MILWAUKEE

BLÉ—				
Février	59¼	59¼	59¼	59¼
Mars				
Mai	61¼	61¼	60¼	60¼

MARCHE DE TOLEDO

BLÉ—				
Février	59¼	59¼	58¼	58¼
Mai	63¼	63¼	62¼	62¼
Juillet	64¼	64¼	64¼	64¼

MARCHÉ DE DULUTH

BLÉ—				
Février	60¼	60¼	60¼	60¼
Mai	63¼	63¼	62¼	62¼
Juillet	64¼	64¼	64	64

MOUVEMENTS DES GRAINS

	Arrivages	Expéditions
CHICAGO :		
Blé, minots	72000	6000
Maïs, "	390000	40000
Avoine, "	237000	56000
Farine, barils	9275	9605
NEW-YORK :		
Blé, minots	......	82111
Maïs, "	......	10836
Avoine	......	195
Farine, barils	......	......
MILWAUKEE :		
Blé, minots	40000	9000
Maïs, "	7000	1060
TOLEDO :		
Blé, minots	15000	4000
Maïs, "	73000	3000
ST-LOUIS :		
Blé, minots	14000	24000
Maïs, "	88000	236000
DULUTH :		
Blé, minots	24000	......
Maïs, "	......	......
DETROIT :		
Blé, minots	24000	......
MINNEAPOLIS :		
Blé, minots	186000	27000
Maïs, "	......	

PORC A CHICAGO

Union Stock Yards, 6 février 1894—Arrivages approximatifs : 17,000. Rapport officiel d'hier : 23,314, dont 7,342 expédiés et 7,000 non expédiés. Cote : léger mêlé, $5 05 à $5.30 ; mêlé pour salaison, $5 15 à $5.40 ; lourd d'exportation, $5.00 à $5.40 ; qualités inférieures, $5,00 à $5 15.

Arrivages de bestiaux, 15,000

Marchés du Canada

MARCHÉ DE GROS, MONTREAL

GRAINS

Pois, par 66 lbs en magasin	68 c	à	69 c
Avoine No 2, en magasin, par 34 lbs	37 c	à	38 c
Seigle	56 c	à	57 c
Orge d'engrais	42 c	à	43 c
" drèche	52 c	à	54 c
Blé d'Inde, droits payés	62 c	à	64 c
Blé du Manitoba, No 1, dur	73 c	à	74 c
" No 2, dur	70 c	à	72 c
Sarrasin	51 c	à	52 c

FARINES

Patente d'hiver	3.50	à	3.60
Straight Roller	3.00	à	3.10
Extra	2.75	à	2.80
Superfine	2.65	à	2.70
Forte à boulanger	3.50	à	3.55

GROSSES FARINES

Farine d'avoine granulée, par bbl	4.20	à	4.35
" " " en sac	2.10	à	2.20
" " standard, par bbl	3.95	à	4.00
" " " en sac	1.90	à	2.00

ISSUES

Son, par tonne	16.00	à	16.50
Gru "	17.00	à	18.00
Moulée "	20.00	à	22.00

BEURRES

Crêmerie	24 c	à	25 c
Laiterie, Townships	21 c	à	22 c
" Ouest	19½c	à	20 c
En rouleau	20 c	à	22c

FROMAGES

1ère qualité, ouest	11½c	à	11¾c
1ère qualité, Est	11 c	à	11¼c
Autres qualités	10½c	à	10¾c
Townships	10¾c	à	11 c

ŒUFS

Frais	20 c	à	22 c
Mirés	14 c	à	16 c
Chaumés	13 c	à	14 c

MIEL

Coulé	7½c	à	9 c
En gâteau	10 c	à	12½c

HOUBLON

Par livre	21 c	à	24 c

LARDS

"Short Cut", mess canadien	$17.00	à	$18.00
" mess américain	16.50	à	17 00
Jambon fumé, à la ville, la livre	0.12	à	0.13
Saindoux mélangé, la livre	0.08¼	à	0.08¾
" canadien pur, la livre	0.10¼	à	0.11
Bacon, la livre	0.11¼	à	0.12¼

ALCALIS

Potasse, 1ère qualité, le quintal	$4 30	à	$4 35
" 2ème "	3 80	à	3 85
Perlasse, 1ère " "	$5 50	à	0 00

VOLAILLES PRÉPARÉES

Dindes, la livre	10¼	à	11¼
Oies, "	7	à	8
Canards, "	9	à	10
Poulets, "	8	à	9½

ARRIVAGES A MONTREAL

2 Février.	G.T.R.	C.P.R	Canal.	Total
Blé—minots	......	......	......	......
Blé d'inde—minots	......	......	......	......
Pois—minots	......	......	......	2167
Avoines	4100	......	......	4100
Orge	1650	801	......	2451
Seigle	......	......	......	......
Farine—barils	......	1425	......	1425
Farines d'avoine, etc., barils	......	......	......	......
Potasse, etc.	......	3	......	3
Beurre—tinettes	10	458	......	468
Fromages—meules	......	......	......	......
Lards—barils	......	90	......	90
Saindoux	4	......	......	4
Œufs—caisses	......	......	......	......
Bœuf—barils	......	90	......	90
Jambon, lard salé—boîtes	......	......	......	......
Viandes en conserves	......	......	......	......
Porc abattu	......	297	......	297
Cuir, rouleaux	38	179	......	217
Peaux vertes	......	......	......	......
Pétrole	271	......	......	271
Phosphates	......	......	......	......
Suif	1	2	......	3

GRAND TRONC

Etat des recettes pour la semaine finissant le 3 février 1894 :

	1894	1893
Recettes pour trains de passagers	$ 95,573	$ 91,156
Fret	200,468	240,697
Totaux	$296,041	$331,853
Diminution, 1894		35,812

Librairie Française

L. DERMIGNY

126 W. 25TH ST NEW-YORK

SUCCURSALE A MONTREAL

1608 RUE NOTRE-DAME

SEUL AGENT ET DEPOSITAIRE DU PETIT JOURNAL de PARIS, de son supplément colorié et du JOURNAL ILLUSTRE pour le Canada et les Etats-Unis.

Dépôt des principaux journaux de Paris, notamment : Petit Parisien, Soleil du Dimanche, l'Echo de la Semaine, l'Univers Illustré, le Figaro, etc., Journaux de modes et scientifiques.

Abonnements à toutes revues ou publications. Ordres pour livres promptement exécutés.

250—2ps

ZOUAVIANA

Etape de Vingt-Cinq Ans

1868-1893

— PAR —

GUSTAVE A. DROLET

Ouvrage imprimé sur papier de luxe, sortant des ateliers de M. E. Senécal et Fils, orné de quatre grandes photogravures.

S. S. PIE IX, S. S. LEON XIII.

Groupes des Zouaves Canadiens et des officier du régiment des Zouaves Pontificaux au cam d'Annibal, 16 Août 1868.

Prix : $1.00 ; par la poste, $1.10.

En vente chez

Cadieux & Dérome

LIBRAIRES

No 1603 Rue Notre-Dame

4 PREMIERS PRIX

— A —

L'Exposition Provinciale de Québec

POUR

Imprimerie et Reliure

DE

Eusèbe Senécal & Fils

20 RUE ST-VINCENT

MONTRÉAL.

On exécute à cet établissement toutes espèces d'ouvrages, tels que

Affiches pour Sociétés d'Agriculture

EXPOSITIONS, etc.

Livres, Journaux, Revues périodiques, Pamphlets, Musique,

Prospectus, Circulaires, Blancs d'Assurances, Petites affiches,

Blancs de Banque, Blancs de Cour, Blancs de Reçus, Factums, Placards, etc.

Billets de chargement, Catalogues d'affaires, Cartes de visite, Lettres funéraires.

RELIURE

Livres Blancs pour le commerce et les banques, reliure de luxe, faits à ordre, Réglage, Numérotage, Perforage, etc.

Le tout exécuté avec élégance et promptitude

À DES PRIX TRÈS RÉDUITS

AUSSI : Un assortiment considérable

D'ETIQUETTES

communes et de goût pour bouteilles.

Les commandes de la campagne recevront une attention immédiate, et les ouvrages seront expédiés par les plus sûres et les plus écono-

Chemins de fer

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Le et après lundi, 11 septembre 1893, les Trains Rapides de Parcours Complet, pour passagers, partiront tous les jours, [excepté le dimanche] aux heures suivantes :

Quittant Montréal par le chemin de fer du Grand-Tronc de la gare Bonaventure	7.45	
Quittant Montréal par le chemin de fer du Pacifique Canadien de la gare de la rue Windsor		20.40
Quittant Montréal par le chemin de fer du Pacifique Canadien de la gare de la place Dalhousie	22.30	
Quittant Lévis	14.40	
Arrive à la Rivière du Loup	18.05	
do Trois Pistoles	19.05	
do Rimouski	20.41	
do Sainte-Flavie	21.15	
do Campbellton	24.45	
do Dalhousie	1.35	
do Bathurst	2.47	
do New Castle	4.05	
do Moncton	6.30	16.35
do Saint-Jean, N. B.	10.30	13.40
do Halifax	13.30	23.20

Les trains pour Halifax et Saint-Jean se rendent à leur destination, les dimanches.

Les wagons-buffet, wagons-lits et autres wagons du train rapide qui partent de Montréal à 7.45, vont jusqu'à Halifax, sans transbordement.

Les trains du chemin de fer Intercolonial sont chauffés par la vapeur de la locomotive et ceux qui font le service entre Montréal et Halifax via Lévis sont éclairés à l'électricité.

On peut se procurer des billets de parcours complet, par Chemins de fer ou Steamers, à tous les points d'arrêt, dans le Bas du Fleuve Saint-Laurent et dans les Provinces Maritimes.

Pour billets et tous renseignements relatifs aux prix de passage, au fret, aux arrangements des trains, etc., adressez-vous à

C. W. ROBINSON

Agent du Fret et des Passagers de l'Est

136½ Rue Saint-Jacques, Montréal

D. POTTINGER, Gérant Général.

Bureau du Chemin de fer, Moncton, N. B. 8 septembre 1893.

LA NOUVELLE ROUTE

Avec Services de Chars à Diner

— ENTRE —

MONTREAL ET NEW-YORK

— EST CELLE DU —

Chemin de Fer Vermont Central

Un magnifique train se composant d'élégants chars dortoirs, avec chambres privées ou de réception, chars à dîner, chars réfectoire, munis de tout le confort désirable et de confortables chars palais.

Quittant Montréal 6 P.M. TOUS LES JOURS

Arrivant à New-York à 6 45 le matin suivant

Un dîner supérieur à table d'hôte sera servi tous les jours entre 6 et 8 p.m.

Pour informations plus particulières concernant les billets et le service des chars dortoirs, s'adresser au bureau du

CHEMIN DE FER VERMONT CENTRAL,

136 rue St-Jacques.

A. C. STONEGRAVE

Agent Canadien pour Service des Passagers

F. W. BALDWIN, Surin. Gén. S. W. CUMMINGS, Ag. Gén. des Pass.

ST-ALBANS, Vt. 116—7

Hotels

HOTEL VANCOUVER

MONTREAL

Vis-à-vis de la station du C. P. R.

117 & 119 RUE WINDSOR

JOSEPH DORVAL, Propriétaire

Autrefois de l'hôtel Albion. BELL TÉLÉ. 3658

208—1

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58 et 60 Place Jacques-Cartier

JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

ST. LAWRENCE HALL

Cet établissement est maintenant ouvert et sous la direction de son ancien propriétaire, si avantageusement connu par tout le Canada, les Etats-Unis et l'Empire Britannique. Il n'a épargné aucune dépense pour remettre tout à neuf, et a introduit de plus, dans son hôtel, toutes les améliorations modernes, ce qui ne contribuera pas peu à rehausser davantage la popularité dont jouit déjà cet établissement de première classe.

Toutes les pièces sont chauffées à la vapeur.

H. HOGAN, propriétaire.

H. MONTGOMERY, gérant.

AVIS

AUX

Secrétaires-Trésoriers

DES

MUNICIPALITÉS

On trouvera chez les soussignés toutes les formules de

BLANCS DE COUR

en usage et nécessaires aux Secrétaires-Trésoriers des Municipalités, Magistrats de District,

BLANCS

pour Avocats, Notaires, Juges de Paix, Huissiers, etc., etc.

AUSSI : BLANCS DE

ROLE D'ÉVALUATION

ROLE DE PERCEPTION

LISTES

DES

Electeurs Parlementaires

Etc., etc.

EUSÈBE SENÉCAL & FILS

20

RUE ST-VINCENT

MONTRÉAL.

AUX RÉGISTRATEURS

MM. les Régistrateurs trouveront au Bureau des soussignés tous les livres nécessaires, tels que :

REGISTRES,

Index aux Immeubles,

Index aux Noms,

Livres des Adresses,

Blancs de Reçus,

Etc., etc

Le tout sur beau papier et à BAS PRIX.

EUSÈBE SENÉCAL & FILS

20

RUE ST-VINCENT

MONTRÉAL.

Navigation

Steamers de la Malle Royale

— DE LA —

LIGNE ALLAN

Départs projetés, dont la date peut être changée

Service de la Malle Royale de Liverpool, Londonderry, Halifax et Portland

De Liverpool	VAPEURS	De Portland	De Halifax
30 Nov	Mongolian	21 Déc	23 Déc
14 Déc	Laurentian	4 Jan	6 Jan
28 "	Numidian	18 "	20 "
11 Jan	Mongolian	1 Fév	3 Fév
25 "	Laurentian	15 "	17 "
8 Fév	Numidian	1 Mars	3 Mars
22 "	Mongolian	15 "	17 "
8 Mars	Laurentian	26 "	31 "
22 "	Parisian	12 Avril	14 Avril
5 Avril	Numidian	29 "	28 "

Les steamers de ce service transportent toutes les classes de passagers. Les salons et les cabines sont au centre du vaisseau, où le mouvement de tangage se fait le moins sentir. Ces steamers sont éclairés à la lumière électrique, et les passagers peuvent s'en servir à toutes les heures de la nuit. Les salles de musique et le fumoir sont sur le tillac. Les salons et les chambres sont chauffés par la vapeur. Le confort dans les cabines est surtout ce qui est le plus remarquable sur ces steamers.

Les steamers partiront de Portland vers 1 h. p. m. les jeudis, ou aussitôt que possible après l'arrivée du train du Grand Tronc, dû à Portland vers midi, et de Halifax vers 1 h p. m. les samedis, ou aussitôt après l'arrivée du train du chemin de fer Intercolonial, dû à Halifax à midi.

Les trains qui font la correspondance avec les steamers quittent Montréal pour Portland ou Halifax :

Via le chemin de fer Canadien du Pacifique à 8.20 p. m. mercredi, arrivant à Portland à 9.30 a. m. jeudi.

Via le chemin de fer Grand Tronc à 10 15 p. m. mercredi, arrivant à Portland à 12.10 p. m. vendredi.

Via le chemin de fer Canadien du Pacifique à 8.00 p. m. jeudi, arrivant à Halifax à 11.60 p. m., vendredi.

Via les chemins de fer du Grand Tronc et Intercolonial à 7.55 a. m., arrivant à Halifax à 1 30 p.m. le samedi.

PRIX DE PASSAGE SUR LES CHEMINS DE FER

De Montréal à Portland, 1re classe $7.50, seconde classe $5.50.

De Montréal à Halifax, 1re classe, $7.50, seconde classe, $5.50.

Les steamers "Parisian", "Sardinian", "Mongolian", "Numidian", transportent des passagers de cabines de 1ère et 2e classe et d'entrepont. Le steamer "Laurentian" n'a de cabines de 1ère classe qu'à son voyage à Liverpool.

PRIX DE PASSAGE

CABINE

Par les steamers "Mongolian", "Numidian" et "Laurentian", $45 à $50, $95 à $100, aller et retour.

Cabine de seconde classe pour aller, $30 à $35.

Service direct de Londres et Portland

De Londres	VAPEURS	De Portland
20 Déc	Monte Videan	16 Janvier
10 Jan	Brazilian	31 "
31 "	Monte Videan	21 Février
21 Fév	Brazilian	15 Mars

Et régulièrement ensuite.

Service de Glasgow, Londonderry et New-York.

[Ci-devant Ligne de vapeurs de l'Etat]

Du pied de la nouvelle Jetée de la 21e rue Ouest, New-York

De Glasgow	VAPEURS	De New-York
1 Déc	State of Nebraska	3.00 p.m. 21 Déc.
8 "	*Peruvian	28 "
15 "	*Norwegian	4 Jan.
22 "	State of California	8.00 a.m. 11 "
29 "	*Grecian	18 "
5 Jan	State of Nebraska	8 00 a.m. 25 "
12 "	*Peruvian	1 Fév.
19 "	*Norwegian	8 "
26 "	State of California	1 00 p.m. 15 "
2 Fév	*Grecian	22 "
9 "	State of Nebraska	1.00 p.m 1 Mars
16 "	*Peruvian	8 "
23 "	*Norwegian	15 "
2 Mars	State of California	1.00 p.m. 22 "

Et chaque semaine ensuite. Les steamers marqués d'une * ne transportent pas de passagers de New-York.

Les steamers "State of California" et "State of Nebraska" sont éclairés à l'électricité, très bien aménagés pour toutes les classes de passagers.

TARIF : Cabines de 1ère classe, $40 à $60. Cabines de 2nde classe, $30. Entrepont à Glasgow, Belfast, Derry ou Liverpool, $24.

Service de la malle de Glasgow, Liverpool, St-Jean, Halifax et Philadelphie

De Glasgow	De Liverpool	Vapeurs	De Philadelphie	De St-Jean
4 Nov.	7 Nov.	Carthaginian	28 Nov.	3 Déc.
18 "	21 "	Assyrian	12 Déc.	17 "
2 Déc.	5 Déc.	Corean	26 "	31 "
16 "	19 "	Carthaginian	9 Jan.	14 Jan
30 "	2 Jan.	Assyrian	23 "	28 "

Et toutes les deux semaines ensuite.

N'arrêtent à Saint-Jean qu'à un voyage de retour de Glasgow.

Prennent des passagers de toutes classes de Liverpool à St-Jean et Halifax, et de St-Jean à Glasgow.

Ne prennent pas de passagers de ou pour Philadelphie

Service de Glasgow, Londonderry, Galway et Boston

De Glasgow à Boston	Vapeurs	De Boston à Glasgow le ou vers le
25 Nov.	Siberian	14 Décembre.
9 Déc.	Pomeranian	27 "
23 "	Sarmatian	10 Janvier.
6 Janv.	Siberian	24 "
20 "	Pomeranian	6 Février.
3 Fév.	Sarmatian	20 "
17 "	Siberian	6 Mars.
3 Mars	Pomeranian	20 "
17 "	Sarmatian	3 Avril.
31 "	Siberian	17 "

Et régulièrement ensuite.

Ces steamers ne prennent pas de passagers pour l'Europe.

H. et A. ALLAN,

92 rue State, Boston, et 25 rue Communes, Montréal

1 Rue India, Portland

17 novembre, 1893.

ESSAI GRATUIT

LES PILULES DU DR. CLARK DONNANT LA VIGNEUR AUX NERFS, sont un remède très efficace pour la guérison de la débilité nerveuse sous toutes ses formes, l'absence de mémoire, le mal de tête, l'insomnie, la perte de la vigueur corporelle, etc. Le traitement du Dr Clark opère une guérison rapide et permanente sur les cas les plus désespérés. Ma liste de témoignages contient des milliers de noms ; ce remède en a guéri d'autres, il vous guérira pareillement, $1 la boîte, six boîtes pour $5. Envoyez 40c en timbres poste pour un essai gratuit.

J B. CLARK,

12-1an 3458 Archer Ave., Chicago, Ill

ESSAI GRATUIT

AUX HOMMES FAIBLES Les personnes souffrant des suites des erreurs de jeunesse, perte de la vigueur corporelle, de la varicocele, etc., trouveront un remède efficace dans les pilules pour les nerfs, du professeur DUMONT ; des milliers de cas de la pire espèce, qui avaient résisté longtemps aux remèdes ont été guéris parfaitement. 15 000 témoignages de toutes les parties du monde. Prix par paquet, $1.00, six pour $5.00 ; paquet d'essai envoyé au reçu de 10 cents en timbres de poste. Adresse, Dr R. DUMONT, 81 E. rue Washington, Chicago, Ill., U. S. A. 74-1an

Your Stomach Distresses You

after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack.

RIPANS TABULES

Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and are a Positive Cure for Constipation, Sick Headache, Biliousness, and all other Diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use.

Ripans Tabules take the place of an Entire Medicine Chest, and should be kept for use in every family.

SOLD BY DRUGGISTS EVERYWHERE.

A PUBLIC VOYAGEUR

Pour l'information des voyageurs et du public en général, nous donnons ci-dessous la liste des principaux hôtels du Canada. Le fait qu'on y reçoit LA MINERVE dans chacun de ces hôtels n'est pas sans importance pour les annonceurs et le commerce en général.

Acton Vale, Hôtel Richelieu.
Arthabaskaville, Hôtel Albion.
Berthier en Haut, Hôtel du Canada.
Bécancour, Hôtel Roy.
Beauharnois, Hôtel de Beauharnois.
Bic, Hôtel Pineau.
Boston, Tremont House.
Boucherville, Hôtel Labelle.
Buckingham, Desjardins Restaurant.
Cacouna, Mansion House.
Carleton, Hôtel Baune.
Chambord jonction, lac Saint Jean, hôtel Boivin.
Chambord jonction, lac Saint-Jean, Hôtel Blackburn.
Chicoutimi, Hôtel Martin.
Clarence Creek, Ont., Hôtel Latreille.
Curran, Ont., Hôtel Labelle.
Drummondville, Hôtel du Canada.
Hull, Hôtel Impérial.
Ile Perrot Nord, Hôtel Ile Perrot.
Joliette, Hôtel Joliette par A. Riopel.
Joliette, Hôtel Rivard.
Kamouraska, Windsor Hôtel.
Lachine, Hôtel Barré.
L'Assomption, Hôtel Archambault.
Laurentides (St-Jean), Hôtel Canad
Lachute, Hôtel Argenteuil.
Lachute, Hôtel Paquet.
La Baie, Hôtel Vigneau.
La Patrie, P. Q., Hôtel Gendreau.
Laprairie, Hôtel Laprairie.
do Hôtel Montréal.
do Maison Robert.
Lévis, Hôtel Kennebec.
Lévis Terminus Hôtel, H Turgeon prop
Longueuil, Hôtel Montarville.
Longue-Pointe, Hôtel Pepin.
L'Orignal, Ottawa Hotel.
Louiseville, Hôtel Fréchette.
Masson, Qué., Hôtel du C. P. R. tenue par Chas Larose.
do Hôtel Masson tenue par Dolphis Nadon.
Matane, Hôtel Grant.
Montréal, Hôtel Windsor, Place Dominion rue Dorchester.
do Hôtel Vancouver, 117 et 119 rue Windsor.
do St-Lawrence Hall, 135 rue St-Jacques.
do Hôtel Riendeau, 60 Place Jacques-Cartier.
do Hôtel Richelieu, 41 à 47 rue Saint-Vincent.
do Hôtel Jacques-Cartier, 21 Place Jacques-Cartier.
do Hôtel Lauzon, 1227 et 1229 rue Saint-Laurent, Quartier St-Jean-Baptiste.
do Muggs Landing, Joe. Beleo propriétaire.
do T. Lanctot, coin Sainte-Catherine et Sanguinet, et 1612 rue Notre-Dame.
do Restaurant Medoc, 319 rue Saint-Laurent, P. Miliaire, propriétaire.
do Revere Hotel, 35 Cathédrale P. Rivard, prop.
do Osborne House, 34 rue Osborne
do Hôtel E. A. Chartemanche, 63 Papineau.
do Hôtel Lalonde, 59 Place Chaboillez.
do Restaurant A. Rodrigue, coin des rues St-Jacques et Richmond.
do Club St-James, 831 rue Dorchester.
do Grand Pacifique Hôtel, 1426 Notre-Dame, Joseph Bernier
New-York Fith Avenue Hotel.
do French Hotel.
Nicolet, Hôtel du Canada.
Nicolet, Hôtel Rochette.
Ottawa, Restaurant Belier.
do Hôtel Alexandria.
do E. H. Hillman, hôtelier, 15 Metcalf.
do O. Potvin, Restaurant, 165 Broad.
do A. Beliveau, Hotelier, 69 Duke.
do F. X. Ouellette, Restaurant, 71 Duke.
do D. Provost, Hôtelier, 153 Broad.
do Z. Lagassé, Hotelier, 161 do
do N. Larue Restaurant, 255½ Wellington.
do do Hudon.
do Russell House.
do vis-à-vis la gare du Pacifique, M. Z. Lagacé.
Papineauville, Hôtel Côté.
Piedmont, Qué., Hôtel Piedmont.
Plaisance, Hôtel Charlebois.
do Hôtel Gravel.
Philadelphie, Pa., Continental Hotel.
Pointe-Claire, Hôtel du Canada.
do Hôtel Windsor.
do Hôtel Duchesneau.
Port Maurice, Hôtel Saint-Léonard, Alph Deschamps, propriétaire.
Portneuf, Hôtel Fournier.
Québec, Hôtel Saint-Louis.
Québec, Mountain Hill House.
Rigaud, Hôtel du Canada.
do Hôtel Rigaud.
Rivière Gagnon, Hôtel Racine.
Roberval, Lac Saint-Jean, Q., Hôtel Roberval.
Rougemont, Hôtel Division, J. N. Martel
Sainte-Geneviève, Hôtel Guilbault.
Sainte-Adèle, Hôtel Godmer.
Hôtel Dupuis, Saint-Alexis de Montcalm
Saint-Antoine, Richelieu, Hôtel Giard.
Saint-Clet, Hôtel du Canada.
Saint-Chrysostôme, Hotel Union.
Saint-Dominique Station, Hôtel Saint-Dominique.
Saint-Eustache, Hôtel du Canada.
Saint-Faustin, Hôtel Dusablon.
Saint-Félix de Valois, Canada Hôtel Tessier.
Sainte-Geneviève, Hôtel Jacques-Cartier.
Saint-Gabriel de Brandon, Hôtel Cornellier.
Saint-Georges-Est, Beauce, Hôtel Poulin.
Saint-Hubert, Chambly, Hôtel Chambly.
Saint-Hyacinthe, Hôtel Yamaska.
do Hôtel du Canada.
Saint-Jacques l'Achigan, Hôtel Beliveau.
Saint-Jacques le Mineur, Hôtel Bourassa.
Saint-Jacques le Mineur, Hôtel Derenleau.
Saint-Jean, Hôtel Windsor.
Saint Jérôme, lac Saint Jean, Hôtel Néron.
Saint-Jovite, Hôtel Plouffe.
Sainte-Julienne, Hôtel Ethier.
Sainte-Julienne, Hôtel Prevost.
Saint-Laurent, Hôtel Crevier.
Saint-Martin (Laval), Hôtel Lapensée.
Saint Octave de Métis, Hôtel Landry.
Saint-Rémi, Hôtel St-Rémi.
Sainte-Rose, Hôtel Magnolia.
Saint-Romuald, Hôtel Saint-Hilaire.
Saint-Rédempteur, Hôtel Saint-Rédempteur.
Sainte-Scholastique, Hôtel Poirier.
Sainte-Thérèse, Hôtel Blainville.
Sainte-Thérèse, Hôtel Jérôme.
Sainte-Thecle, comté de Champlain, Hotel Jobin.
Saint-Tite, comté de Champlain, Hôtel Marchand.
Saint-Tite, comté de Champlain, Hôtel Cantin.
Saint-Wencelas, à Nicolet, Hôtel Tétreault
Sorel, Hôtel Fish.
Saint-Zotique, Hôtel Fournier.
Sherbrooke, Railway Hôtel.
Sherbrooke-Est, Hôtel Desruisseaux.
Somerset, Hôtel Saint-Pierre.
Terrebonne, Hôtel Bernardin.
Thurso, Hôtel Chevrier.
Treadwell, Ont., Hôtel Duchêne.
Trois Pistoles, Hôtel Déry.
Trois-Pistoles, Hôtel Lavigne.
Trois-Rivières, St-James Hotel.
Trois-Rivières, Dominion Hotel.
Valcourt, Hôtel Valcourt.
Varennes, Hôtel Brodeur.
Victoriaville, Hôtel Prince de Galles
Victoriaville, Hôtel Samson.
Valleyfield, Californian Hôtel.
do Queen's Hotel.
do Hôtel Madore.
do Hôtel Vachon.
do Hôtel Windsor
do Hôtel Saint-Laurent

PATENTS

CAVEATS, TRADE MARKS COPYRIGHTS.

CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. $3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, $2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.



Une petite fille

D'un ministre de l'Eglise Anglicane guérie d'une éruption désolante par la Salsepareille d'Ayer. Mr. RICHARD BIRKS, le Droguiste bien connu de Montréal, P. Q. (207 McGill st.), dit :—

"Je vends les Médecines de Famille d'Ayer depuis 40 ans et je n'en ai entendu dire que du bien. Je connais beaucoup de

Cures merveilleuses

dues à la Salsepareille d'Ayer, l'une en particulier d'une petite fille d'un ministre de l'Eglise Anglicane. L'enfant était littéralement couverte des pieds à la tête d'une éruption rouge et excessivement désagréable de laquelle elle souffrait depuis deux ou trois ans, malgré les meilleurs traitements possibles. Son père était d'une grande inquiétude à ce sujet et, sur ma recommendation, commença à lui faire prendre de la Salsepareille d'Ayer dont deux bouteilles opérèrent une complète guérison qui la soulagèrent beaucoup et remplirent son père de joie. Je suis sûr que s'il était ici il témoignerait en termes chaleureux des mérites de la

SALSEPAREILLE d'AYER

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.

En guérit d'autres, vous guérir

Architectes, Evaluateurs, Arpenteurs, Ingénieurs civils

G. & G. LANGUEDOC

Ingénieur Civil & Architecte

Constructions civiles, Chemins de fer, Ponts, Canaux, Distribution d'eau, Egoûts, etc., etc.

Brevets d'Invention et Marques de Commerce

M. Ass. de la Soc. Can. des I. C.

Membre de l'Association des architectes de Province de Québec

BUREAU, 180 RUE ST-JACQUE

107-1a Chambre 7, 3e étage. Tél. 1723

J. H. LECLAIR

ARPENTEUR

Arpentages publics et privés, Confection de Cadastre, etc.

Attention spéciale portée aux arpentages de campagne.

73 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

EDIFICE PERRAULT. 239-1a

J. EMILE VANIER

Ancien élève de l'École Polytechnique

INGENIEUR CIVIL ET ARPENTEUR

107, Rue Saint-Jacques

En face du carré de la Place d'armes.

Demandes de BREVETS D'INVENTION, Marques de Commerce, etc., préparées pour le Canada et l'étranger. 25—a

V. ROY ET L. Z. GAUTHIER

ARCHITECTES ET EVALUATEURS

No 162 Rue SAINT-JACQUES

— Bloc Barron —

M. VICTOR ROY, Evaluateur. M. L. Z. GAUTHIER Téléphone 2113.

Artistes-Peintres

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'Ecole des Arts DE MONTREAL

Décoration d'Edifices Publics

RELIGIEUX ET CIVILS

Architecture - - - - - - - Peinture

DOMICILE ET ATELIER : 62 BERRI

MONTREAL. 47-1a

H. A. MILLER

Peintre-Décorateur

Vitrier, Imitateur, Blanchisseur, Etc.

1996 rue Ste-Catherine, Montréal.

RESIDENCE : 95 rue Jacques-Cartier

—1

NAP. ST-CHARLES

316 RUE ST-LAURENT, MONTREAL.

PEINTRE-DECORATEUR.

Peintre de maisons, d'enseignes, à Fresques, doreur, tapissier, blanchisseur, vitrier et imitateur.

SPÉCIALITÉS : Décorations d'édifices publics églises, chapelles, etc. 122—1an

Marchands de Bois

O. DUFRESNE JR., & FRERE

MARCHANDS ET MANUFACTURIERS

DE

BOIS DE SCIAGE

2388 rue Notre-Dame, Montréal

Scieries à Windsor Mills P.Q.

38—1a TELEPHONE No —

D. PARIZEAU

Marchand de Bois de Sciage et de Charpente

Bureau principal et Clos, 512 rue Lagauchetière ; Clos et Dépôt Canal de Lachine, Bassin Saint Gabriel, No 3, coin de la rue Ottawa.

Téléphone Bell, Bureau Lagauchetière, No 6678.

Téléphone Bell, Dépôt Canal No 8306, 150—1

Notaire

ARGENT A PRETER

Créances achetées à 5 et 6 p.c.

L. BELANGER

—NOTAIRE—

58 RUE SAINT-JACQUES

—ET—

116—RUE VISITATION—116 70-1no

Avocats

OUIMET, EMARD & MAURAULT

AVOCATS

Bureau : No 180 Rue Saint-Jacque

Edifice de la Banque d'Epargne, Montréal.

Hon. J. A. OUIMET, C. R., M.P. | J. U. EMARD, L. L. L. E. MAURAULT, L. L. B.

Téléphone No 1409. Boîte P. O. 80—1a

A. E. DE LORIMIER, L.L.B EUG. H. GODIN, L.L.B.

De LORIMIER & GODIN

AVOCATS

Bâtisse du Crédit Foncier Franco-Canadien, rue Saint-Jacques, No 30.

TÉLÉPHONE, 1937. 89-3m. MONTRÉAL

FEUILLETON

MERCÉDÈS

(*Suite*)

Dona Mercédès se leva. Elle n'avait point d'autre alternative : il fallait partir pour Berlin. Elle reprit possession de son énergie, de son sang-froid, et se prépara à un départ immédiat. Mais cette décision ne pouvait être prise à l'insu du maître de la maison ; elle se voyait obligée de solliciter sa protection et ses soins pour les enfants de Félix.

La rougeur de la honte monta à son visage. Elle avait durement traité cet homme qui, en souvenir d'un ami mort, avait donné à toute sa famille les plus constantes preuves de dévouement. Elle l'avait durement traité, non qu'il l'eût merité, mais seulement parce qu'il avait été pour elle la cause indirecte, involontaire, d'une souffrance d'amour-propre. Avait-il dit vrai en affirmant que l'orgueil stérilise tout ce qu'il accompagne ? Et comment revenir à M. de Schilling pour lui communiquer cette nouvelle lamentable ? Elle n'avait pas le temps nécessaire pour lui faire cette communication par écrit... Elle ne pouvait le convier à un entretien dans l'appartement dont elle lui avait interdit l'entrée.

La lutte qu'elle soutint avec elle-même fut rude... Mais il n'était pas possible de se dérober à l'humiliation, châtiment redouté en tous, par les gens orgueilleux, mais châtiment inévitable. De même que l'Ecriture nous dit : "Celui qui a frappé par le glaive périra par le glaive," l'expérience nous démontre chaque jour que l'humiliation atteint toujours ceux qui, loin d'éprouver quelque peine à humilier leurs semblables, ont cherché et trouvé leur plus détestable plaisir dans l'humiliation d'autrui.

Elle prit la lettre de Lucile et se dirigea vers l'atelier.

Il était environ quatre heures de l'après-midi. Les vitres de la serre étincelaient sous les rayons du soleil couchant. Mercédès, qui venait de quitter l'allée des platanes, ralentissait le pas en s'approchant de l'atelier. Elle avait espéré que M. de Schilling, l'apercevant, lui éviterait cette visite en venant chevaleresquement au-devant d'elle; mais son espoir était déçu Aucune porte ne s'ouvrait, quoique Pirate, du fond de sa niche, envoyât à tous les échos d'alentour les aboiements qui marquaient la joie folle dont l'animait le voisinage de sa maîtresse.

Elle ouvrit doucement la porte de la serre et se trouva en face d'un massif de gloxinias. C'étaient ces fleurs dont quelques unes, les premières sans doute, avaient été cueillies à son intention et qu'elle avait refusées avec tant de hauteur. Ces clochettes, doucement teintées, lui disaient, elles aussi : "Qui s'élève est abaissé, qui humilie est humilié."

Elle détourna la tête et, raffermissant sa démarche, s'approcha de l'atelier. Les longs plis soyeux de sa robe de voyage bruissaient autour d'elle et devaient l'annoncer ; mais le murmure des jets d'eau qui garnissaient la serre couvrait sans doute le bruit de ses pas. La porte de l'atelier était ouverte, mais la haute portière de velours vert masquait l'entrée non sans laisser une fente au travers de laquelle Mercédès aperçut le maître du logis debout devant son chevalet et la palette à la main, reculant pour juger l'effet de son travail. La lumière, qui tombait de haut, n'embellissait pas ce visage aux lignes irrégulières ; mais, en dépit de cette irrégularité, la tête n'était pas moins puissante d'expression et rayonnante d'intelligence.

Il était absorbé par son œuvre, et dona Mercédès hésitait à révéler sa présence. Au même instant le valet de chambre Robert apparut sur la galerie qui dominait l'atelier ; il était chargé de plusieurs paquets révélant des projets de voyage et aperçut l'étrangère. Il détourna les yeux avec une insultante affection de discrétion.

Dona Mercédès s'avança aussitôt.

"Puis-je, sans indiscrétion, vous demander un moment d'entretien, Monsieur ?..." dit-elle d'une voix dure.

M. de Schilling tressaillit et rougit.

L'attitude, le son de voix de Mme de Valmesada, témoignaient hautement de la contrainte qu'elle s'était imposée en venant à lui. Une expression ironique éclata un instant dans le regard interrogateur de ses yeux bleus, et le mouvement par lequel il déposa sa palette pour approcher poliment un fauteuil, disait fort distinctement : "Un nouveau caprice, sans doute ?"

Mercédès comprit fort bien la pensée de son hôte, et repoussant le fauteuil, elle s'appuya sur la table la plus proche en jetant un coup d'œil sur le valet de chambre qui avait descendu l'escalier de la galerie et s'attardait à visiter la serrure d'un sac de voyage, ainsi qu'à consolider les courroies qui contenaient un plaid. M. de Schilling renvoya le trop curieux Robert.

Mme de Valmesada prit dans sa poche la lettre de Lucile.

"Veuillez lire ceci," dit-elle.

"C'est une lettre de Mme Lucian ?

—Oui. Une lettre datée de Berlin.

—Inutile alors. J'en connais le contenu."

M. de Schilling leva la main et repoussa doucement l'enveloppe qu'on lui présentait.

"Oui," reprit-il, "Mme Lucian m'a écrit. Elle m'apprend qu'elle a débuté avec le plus grand succès."

Mercédès sourit avec mépris.

"En effet," dit-elle, "notre nom arrive à une renommée honorable, et c'est sur moi que retombe la responsabilité de le voir figurer sur les affiches des théâtres.

—Ce n'est point l'art, c'est l'artiste qui peut abaisser un nom et diminuer son honorabilité," répondit froidement M. de Schilling. "Moi aussi, je suis un transfuge pour la plupart de mes égaux, et, suivant eux, je suis arrivé à une renommée peu honorable parce qu'ici," et d'un geste circulaire M. de Schilling désigna son atelier, "parce qu'ici je travaille pour gagner mon existence. Il n'en serait pas de même, et le jugement porté sur moi, serait tout différent, si j'employais mes journées à chasser, mes nuits à jouer le bien de ma femme."

Elle comprit l'allusion. Ainsi était convaincue de coupable légèreté l'accusation qu'elle avait portée contre cet homme en lui reprochant d'alimenter son luxe aux dépens de la fortune de sa femme.

"Au surplus," reprit-il, "je ne comprends pas l'opération d'esprit par laquelle vous vous reconnaissez responsable de la décision prise par Mme Lucian.

—J'ai été niaisement aveugle et crédule.

—Crédule ? vous, madame ?..." répondit M. de Schilling avec une profonde ironie... "Après tout, cela n'est pas tout à fait inconciliable," reprit-il en se parlant à lui-même. "Ceux qui assimilent l'incrédulité à la prudence se fient à tort, pour s'être trop souvent méfiés sans raison... Cependant ce n'est pas la confiance qu'exprime votre regard, Madame."

Elle l'avait profondément blessé... et il n'oubliait pas le mal qu'elle lui avait fait. Cependant, l'orgueil étant inconciliable avec la justice, elle ne consentit pas à reconnaître qu'elle avait largement mérité l'animosité qui lui était témoignée. Elle était de celles qui ne veulent pas admettre, pour les autres, même la liberté de se dérober à leurs attaques, bien moins encore celle de se défendre et d'y riposter.

"Il est possible, en effet, que mes yeux ne reflètent pas l'invariable azur des regards allemands ; mais je n'ai aucune prétention à cette ressemblance, et, tout au contraire, il me déplairait de la constater en moi. Mais parlons de choses plus intéressantes. Je me vois forcée, Monsieur le baron, de partir immédiatement et par conséquent de réclamer votre protection pour les enfants durant mon absence.

—Vous vous rendez à Berlin ?

—Oui. Il faut que Lucile revienne avec moi.

—Je partage votre avis... Mais essayez donc de reprendre une alouette qui s'ébat et se réjouit dans le ciel !

—Sa joie passera quand elle apprendra qu'elle joue et abrège sa vie en se livrant à... à son art ! Je convoquerai les plus hautes autorité du corps médical, et leur consultation me fournira mon meilleur argument.

—Vous espérez triompher en invoquant la terreur de la mort ?... vous, Madame, qui la méprisez comme le fait un homme courageux ? Et si Lucile, convertie par votre exemple à son tour, demeurait supérieure à cette vision ?

—Je vous en prie, Monsieur !... point de comparaison !" dit Mercédès d'un ton hautain. "J'entends n'être point comparée à Lucile. J'avais treize ans seulement quand je l'ai vue pour la première fois, et j'ai pleuré amèrement de crainte et d'humiliation à la fois. J'avais le pressentiment du tort que cette alliance allait nous causer en introduisant la plus méprisable légèreté, les penchants les plus vulgaires et les plus frivoles sous notre toit, que ma mère et mon grand-père avaient fait respecter à l'égal de celui d'un palais, abritant une royauté."

Elle pressa sa main contre sa poitrine comme pour essayer d'étouffer les sentiments tumultueux qui l'agitaient et dont elle n'avait jamais fait confidence à une créature humaine... "Mon Dieu !" s'écria-t-elle avec douleur, "mais je la hais, cette frivole créature qui oublie si vite ! Félix eût donné sa vie pour elle... Elle danse sur les planches d'un théâtre sans même avoir attendu l'expiration de son deuil !

—Et c'est cette créature sans âme, sans raison, que vous allez poursuivre et revoir ?..." répondit M. de Schilling d'un ton plus doux. "C'est ce fardeau, ce boulet que vous voulez rattacher à vous pour succomber sous un poids détesté et lui sacrifier votre vie entière ?

—N'est-ce point mon devoir !..." dit Mercédès d'un ton surpris. "Je ne puis reprendre la parole donnée à mon frère. Félix est mort, et l'engagement que j'ai pris envers lui a pour moi la force du serment qui, à l'autel, lie deux époux pour la vie et ne peut être brisé même quand sa chaîne meurtrit ceux qui la portent.

—C'est une profession de foi tout à fait spartiate," répondit M. de Schilling avec calme. "Vous le feriez, je le crois, parce que cette immolation vous semblerait belle et héroïque. Cependant ses conséquences seraient immorales ; même quand nous avons la ferme volonté de bien agir, nous pouvons nous tromper pour peu que nous soyons disposés à porter toutes choses à l'extrême. Les principes inflexibles, qui séduisent toujours les esprits disposés à l'exagération, conduisent souvent au malheur par l'absurde, et les sacrifices qu'ils entraînent ne profitent à personne."

Mercédès se mordit les lèvres, mais ne jugea pas à propos de répondre.

"Vous n'obtiendrez rien en vous rendant à Berlin," poursuivit il. "A quelle résolution vous arrêterez-vous, Madame, si votre belle sœur refuse absolument de vous suivre ?

—Je ne la quitttrai plus... je m'attacherai à ses pas, je la suivrai partout...

—Même dans les coulisses ?"

Mercédès recula involontairement.

(*A suivre*)

J. N. BEAUDRY

AUDITEUR ET COMPTABLE

Agent d'immeubles, de succession, de finances, d'Assurance, de louage de maisons, et collection de loyer.

Prêts et emprunts effectués aux taux les plus bas.

BATISSE "IMPERIAL", CHAMBRE No 18. TÉL. 2506.

199—1 an

A tous ceux qui souffrent

— DES —

MALADIES DE L'ESTOMAC

PLUS DE DYSPEPTIQUES

Parmi les maladies, dont souffrent l'espèce humaine, les plus désagréables et les plus intolérables sont certainement les maladies d'estomac. Les douleurs sont atroces et rares sont les remèdes qui en atténuent les souffrances. Sous ces circonstances c'est donc une bonne nouvelle, que de porter à la connaissance du public le nom d'un remède infaillible

Pour la guérison des maladies suivantes :

CONSTIPATIONS OPINIATRES, DIGESTIONS DIFFICILES, MIGRAINES, MANQUE D'APPETIT, NAUSEES, AIGREURS, DYSPEPSIES. Pour arriver au but demandez

"Semences de Psyllium Langlebert"

Prix, seulement 80 centins la boîte.

En vente chez

FABRE & GRAVEL

1619 rue Notre-Dame 1619

Téléphone No 1845

MAGASIN A LOUER

A louer, le magasin No 210, rue Saint-Paul, avec façade sur la rue des Commissaires, 5 étages, avec cave et élévateur, occupé depuis plusieurs années par

MM. A. CUSSON ET FILS, Epiciers en gros.

S'adresser à la

SUCCESSION JAMES SKELLY,

1m-115 1598, rue Notre-Dame.

LOUIS PELISSIER

Ingénieur et Mécanicien

Manufacturier d'appareils hydrauliques et à la vapeur, pompes à ressort et arbres de couche.

Machinerie pour ouvrage en bois

Ascenseur hydraulique et mécanique de nouvelle invention.

193 Rue Saint-Urbain

Coin de la rue Sainte-Catherine, Montréal

222—1an